

100
activités
d'éveil
Montessori

Ève Herrmann



Montessori

Nathan

Merci à Benoît, Liv et Émy.

Merci aussi à Elpida, Isaure, Luca, Otis et leurs mamans.

© 2013, Éditions Nathan, Sejer,

25 avenue Pierre de Coubertin, 75013 Paris

ISBN : 978-2-09-278779-3

Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur et strictement réservée à l'usage privé du client. Toute reproduction ou diffusion au profit de tiers, à titre gratuit ou onéreux, de tout ou partie de cette œuvre, est strictement interdite et constitue une contrefaçon prévue par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété Intellectuelle. L'éditeur se réserve le droit de poursuivre toute atteinte à ses droits de propriété intellectuelle devant les juridictions civiles ou pénales.



Pour accompagner
l'enfant dans
sa découverte du monde

textes & photographies

Ève Herrmann

 Nathan

sommaire



La vie pratique

– Prendre soin de soi

- 1 Collaborer
- 2 Réorganiser la maison
- 3 L'habillage
- 4 Ranger les vêtements
- 5 La tenue du lendemain
- 6 Boutonnage
- 7 Se laver les mains
- 8 Faire sa toilette
- 9 Cirer ses chaussures
- 10 L'apprentissage de la propreté
- 11 Pour ne pas oublier

– Prendre soin de l'ambiance

- 12 Laver les vitres
- 13 Passer l'éponge
- 14 Laver la table
- 15 Faire la poussière
- 16 Ranger les chaussettes
- 17 Trier les couverts
- 18 Prendre soin d'une plante
- 19 Composer un bouquet
- 20 Laver du linge
- 21 Étendre du linge
- 22 Le geste exact
- 23 À propos de l'ordre

– Dans la cuisine

- 24 L'organisation de la cuisine
- 25 Mettre la table
- 26 Se préparer un en-cas
- 27 Se servir à boire
- 28 Couper
- 29 Tartiner
- 30 Faire la vaisselle
- 31 Cuisiner avec son enfant
- 32 Faire le pain



— Petits plateaux d'activités

- 33 Transvaser
- 34 Transvaser à l'éponge
- 35 Pêcher des petits objets

Autres idées d'activités de vie pratique

La vie sensorielle

- 36 Tris et classements
- 37 Une boîte de boutons
- 38 Les couleurs
- 39 La chasse aux couleurs
- 40 Reconnaissance visuelle
- 41 Bulles de couleurs
- 42 Le sac à mystères
- 43 Les coussins tactiles
- 44 Toucher des matières
- 45 Parcours sensoriel
- 46 Ballons sensoriels
- 47 Apprendre à écouter
- 48 L'odorat et le goût

Le travail de la main

- 49 Nourrir sa concentration
- 50 Remplir et vider
- 51 Enfiler sur une tige
- 52 Enfiler des perles
- 53 Les poupées russes
- 54 Chaque chose à sa place
- 55 Ouvrir et fermer des pots
- 56 Visser et dévisser
- 57 Le sucrier
- 58 Les loquets
- 59 Transvaser à la pince
- 60 Poinçonner
- 61 Les puzzles
- 62 Le choix des jouets
- 63 Et la télévision ?



Le langage

- 64 Le mot juste
- 65 Le choix des livres
- 66 La lecture
- 67 Des objets réels
- 68 Les miniatures
- 69 Cartes et objets
- 70 Familles d'animaux
- 71 Les cartes de nomenclature
- 72 Apprendre du vocabulaire
- 73 Le jeu des sons
- 74 Le jeu du silence
- 75 Premiers tracés

Les activités manuelles et créatives

- 76 Respecter sa créativité
- 77 Une œuvre collective
- 78 Découvrir la peinture
- 79 Symétrie
- 80 Découpage
- 81 Le plateau à collage
- 82 Les cartes à lacer
- 83 Modelage

La motricité globale

- 84 Porter des objets lourds
- 85 Transporter des meubles
- 86 Porter un plateau
- 87 Grimper
- 88 Une poupée de papier
- 89 Le sens de l'espace
- 90 Le schéma corporel
- 91 La danse



La nature

- 92** Vivre avec la nature
- 93** Planter des graines
- 94** Un coin de jardin
- 95** La couleur du ciel
- 96** Une table d'observation
- 97** Promenades essentielles
- 98** Travailler dehors
- 99** Peinture à l'eau
- 100** Les animaux



Pour Liv et Émy, mes deux étoiles.
Sans vous, ce projet de livre ne serait pas
arrivé jusqu'à moi.
EH.

C'est grâce à l'éducation respectueuse que j'ai reçue enfant et qui a fondé ma personnalité que la pédagogie Montessori m'a touchée. J'avais, à mon tour, envie de donner à mes enfants les valeurs essentielles du respect et de l'écoute, de la confiance en soi et de l'envie d'apprendre. Et Montessori a été la réponse.

Maria Montessori prend en considération l'être dans sa globalité, depuis le début. La période allant de la naissance à trois ans pose des fondements essentiels pour la vie entière, nous le savons aujourd'hui. C'est cette partie-là de l'œuvre de Maria Montessori, un peu moins connue, qui m'a le plus intéressée. L'envie de partager mes connaissances s'est vite imposée. J'ai créé un blog et rencontré des lecteurs intéressés, en quête de réponses. L'écriture de ce livre est une suite naturelle. C'est une autre forme de partage et de découverte de la pédagogie Montessori, si belle, si riche et infiniment profonde. C'est une philosophie qui a beaucoup à offrir, aux enfants comme aux parents.

Eve Herrmann

Introduction

C'est en observant l'enfant que Maria Montessori a compris comment l'aider sur le chemin de sa construction, avec des aides adaptées et justes.

L'enfant nous demande de l'aider à faire seul et de respecter son rythme. Pour lui répondre, la pédagogie Montessori le place au centre – sans pour autant en faire un « enfant roi ». Cela veut dire aussi que la place de l'adulte est à repenser : il devient un accompagnant, un éducateur qui ne considère pas l'enfant comme un morceau d'argile à modeler. Au contraire, l'enfant a un potentiel immense d'énergie et de créativité, présent dès la naissance, qui ne demande qu'à se révéler. Ainsi, il apprend par lui-même, de manière naturelle et joyeuse si l'environnement est propice. Le rôle des parents et des éducateurs est indispensable cependant, car il ne s'agit pas de laisser l'enfant livré à lui-même.

Maria Montessori a fondé sa pédagogie sur sa connaissance profonde de l'enfant et de ses besoins, issue de sa longue observation. Ces grandes idées sont des lignes directrices qui nous permettent de comprendre le bienfait des activités proposées aux enfants.

Jusqu'à 6 ans, l'enfant se caractérise par sa grande capacité d'absorption de tout ce qui l'entoure. C'est « **l'esprit absorbant** » qui lui permet de s'adapter à son environnement et d'acquérir des connaissances sans effort.

Maria Montessori met également en évidence les **périodes sensibles** chez l'enfant. Ce sont des phases pendant lesquelles toute son attention est centrée sur un point particulier de son développement. Une fois la période sensible passée, il est plus difficile pour lui d'acquérir la capacité en question.

Au cours de ces périodes sensibles, la capacité de l'enfant à se concentrer est immense : absorbé par ce qu'il fait, il devient imperméable à ce qui se passe autour de lui. Pendant ces moments de concentration intense, l'enfant se construit. Il en ressort calme, nourri et épanoui. C'est pourquoi nous devons dès la naissance favoriser et préserver ces moments de concentration. Maria Montessori observe également que l'enfant pour sa construction a besoin de faire travailler ses mains. Ses mains sont l'instrument de son intelligence.

La pédagogie Montessori est encore bien vivante aujourd'hui car elle véhicule des valeurs intemporelles. Elle œuvre pour la construction de l'homme, d'un adulte autonome et responsable, capable de s'adapter au monde de demain.



Comment lire et utiliser ce livre ?

Ce livre propose des activités à partager avec votre enfant, inspirées par la pédagogie Montessori, mais aussi des notions importantes issues de cette philosophie.

Le but des activités présentées est de nourrir le besoin de « travail » de l'enfant. Menées avec votre présence bienveillante, elles lui permettront de gagner en autonomie, en indépendance et en confiance. Il se sentira grandi, soutenu et respecté dans son besoin de faire par lui-même et d'apprendre en manipulant.

Nous n'avons pas indiqué d'âge car **chaque enfant a son propre rythme**. Il a simplement besoin de pouvoir apprendre au bon moment.

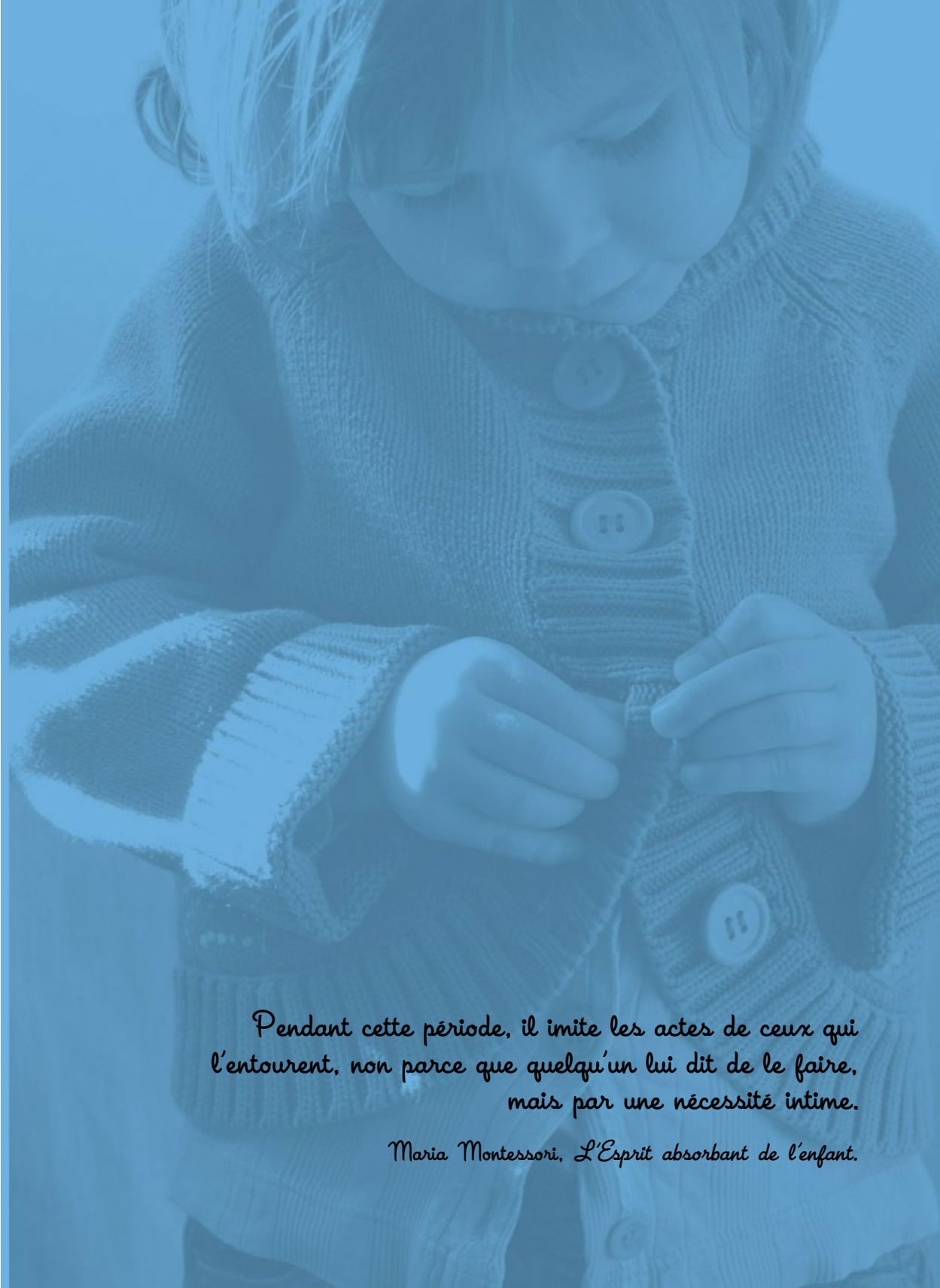
C'est en observant l'enfant que nous saurons quelle activité va répondre à ses besoins et quelles sont ces capacités. C'est lui qui nous guide si nous savons le suivre.

Vous pouvez d'abord lire le livre en entier afin de prendre connaissance de tout ce qu'il transmet. Vous serez ensuite plus à même de choisir les activités adaptées à votre enfant. **Mais ce qui compte le plus est votre attitude**, votre état d'esprit, votre écoute, votre regard bienveillant. Ils transmettent l'amour et le respect qui l'accompagnent dans son travail.

La vie pratique

Entre 12 et 15 mois, il y a tout à coup une force vive qui pousse le petit enfant à reproduire nos gestes. Il veut nous imiter, il veut devenir comme nous.

Acceptons son énergie et sa volonté. Offrons-lui la possibilité de travailler à nos côtés et donnons-lui la chance de « faire seul ».



Pendant cette période, il imite les actes de ceux qui
l'entourent, non parce que quelqu'un lui dit de le faire,
mais par une nécessité intime.

Maria Montessori, L'Esprit absorbant de l'enfant.

Qu'est-ce que la vie pratique ?

Vers 15 mois, lorsque le petit enfant est prêt et capable de copier les activités des adultes, il n'aspire plus qu'à participer à la vie réelle et travailler à nos côtés.

À ce moment-là, les jeux ne l'intéressent plus, il a besoin de travailler et d'exercer ses mains.

En préparant pour lui une petite activité courte et simple de la vie quotidienne, nous lui donnons l'occasion de s'exercer, de se tromper et de recommencer sans pression.

Avec la « Vie pratique » l'enfant réalise un travail à la fois mental, émotionnel et physique. Il apprend à être indépendant, à se concentrer, à contrôler ses muscles et à analyser les étapes logiques d'une activité.



- 1 à 11** Prendre soin de soi
- 12 à 23** Prendre soin de l'ambiance
- 24 à 32** Dans la cuisine
- 33 à 35** Petits plateaux d'activités



prendre soin de soi

Donnons à l'enfant la possibilité, lorsqu'il se sent prêt, de prendre soin de lui-même : se coiffer, se brosser les dents, se laver, s'habiller seul... Pour cela, un petit aménagement de la maison est nécessaire.

L'enfant qui peut prendre soin de lui-même sera serein et n'aura pas besoin de se battre pour que sa volonté de faire seul soit reconnue par l'adulte.

1

collaborer

Dans le domaine des soins, nous avons l'habitude de tout faire à la place de l'enfant. Le laver, l'habiller, lui mettre ses chaussures ; c'est plus rapide pour nous, mais c'est peu gratifiant pour lui. Il risque de grandir en pensant : « *J'ai besoin de mes parents.* » Or ce que nous voulons, c'est justement que nos enfants aient confiance en leurs propres capacités à prendre soin d'eux-mêmes.

Lors de ces activités, pensons à l'autonomie de l'enfant : « *Y a-t-il une étape dont je le prive et qu'il pourrait faire lui-même ?* » Ne nions pas son désir d'indépendance sous prétexte qu'il a encore besoin d'aide. C'est précisément à ce stade, lorsque les gestes du quotidien sont encore trop difficiles pour lui, qu'il manifeste son envie d'y participer. Le succès de ces activités repose sur *la collaboration* : nous devons apprécier cette collaboration, y trouver de l'intérêt et soutenir l'enfant.

2

réorganiser la maison

Pour que l'enfant réalise de manière autonome des petites activités très simples comme se laver les mains ou se coiffer, il nous faut repenser l'aménagement de la maison. Au cours d'une journée, observons l'enfant et voyons ce qu'il pourrait faire par lui-même sans qu'il ait besoin de demander de l'aide, et modifions l'environnement dans ce sens.

Nous avons souvent tendance à sous-estimer les capacités réelles d'un enfant ; c'est en le laissant faire et en l'observant que nous nous rendrons compte de ce qu'il est vraiment capable d'accomplir.

Ces aménagements, qui, pour nous, sont de petits changements, seront pour lui de grands pas en avant : « *J'ai décidé de me laver les mains, je suis capable de le faire tout seul.* »

Ainsi l'enfant fait un choix et peut agir en conséquence. Il grandit en tant que personne

capable et responsable et il sait que ses parents lui accordent leur confiance. Ces bases-là sont des fondations solides pour sa vie d'adulte.

La première chose à faire est de passer en revue la maison et les actions quotidiennes de l'enfant pour voir ce qu'il pourrait faire seul avec juste un peu d'aide matérielle : un marchepied, un crochet à sa hauteur, une étagère accessible, un chiffon et une éponge.

Dresser la liste de ces petits aménagements ne signifie pas tout changer d'un seul coup. L'enfant a besoin de routine et les changements le déstabilisent. Nous amènerons ces changements en douceur, les uns après les autres, attendant que chaque nouveauté soit intégrée à la routine.

3

l'habillage

Dès la naissance, nous pouvons prendre l'habitude de décrire à l'enfant ce que nous allons faire afin qu'il puisse s'y préparer. Puis, petit à petit, nous pouvons le solliciter et attendre une réponse : il pourra alors participer dès qu'il s'en sentira capable. Par exemple, lorsque nous lui mettons ses chaussures, nous pouvons décrire nos gestes :
« *J'ouvre la chaussure et je l'enfile sur ton pied, pousse ton pied à l'intérieur.* » La fois d'après, il mettra peut-être tout seul son pied dans la chaussure.

L'important n'est pas qu'il coopère tout de suite, mais qu'il ait l'occasion de le faire au moment où il en aura envie. Et cela risque d'arriver bien plus vite qu'on ne le croit !

L'enfant parvient généralement à se déshabiller bien avant de savoir s'habiller, mais adopter une certaine routine lorsque nous lui enfilons ses vêtements – toujours dans le même ordre en décrivant nos

gestes – lui sera très utile. Il pourra ainsi participer lorsqu'il en ressentira le besoin.

Pour l'aider à s'habiller seul, l'aménagement de la maison compte aussi : un tabouret bas et stable lui sera utile pour qu'il enfle son pantalon, sa culotte ou ses chaussettes. Un accès libre à ses vêtements est également nécessaire.

Enfin, le choix des vêtements est important. Nous veillons à sélectionner des habits qui correspondent à ses capacités du moment. Un pantalon large à taille élastique, un sweat-shirt sans boutons à l'encolure ou des chaussures à Velcro faciliteront l'habillage.

4

ranger les vêtements

Pour accompagner l'enfant vers l'autonomie, nous pouvons mettre ses vêtements à sa disposition, dans un tiroir ou un placard accessible – et prévoir des crochets à sa hauteur pour son manteau et un panier pour son écharpe, ses gants et son bonnet.

Dans une commode, rangeons les habits par ordre d'habillage : en haut, les sous-vêtements, les chaussettes, les tee-shirts et, en dessous, les pantalons, caleçons, robes et pulls, par exemple. Nous pouvons installer des compartiments dans un tiroir à l'aide de boîtes à chaussures pour les chaussettes, les culottes, les tee-shirts... L'enfant trouvera facilement ce qu'il cherche et pourra ranger ses habits.

Lorsque le tiroir est accessible à l'enfant et qu'il peut choisir sa tenue, il vaut mieux qu'il n'y ait pas trop

de vêtements. Le choix est un élément important dans le développement de la volonté, mais choisir parmi une multitude d'éléments est difficile à gérer.

Lorsque l'enfant est encore trop petit pour choisir tout seul ses habits, nous pouvons préparer deux tenues et lui laisser le choix, ce qui permet souvent de résoudre les problèmes d'habillement.



5

la tenue du lendemain

Le soir après le bain, l'enfant peut s'amuser à préparer sa tenue du lendemain. Pour cela, une chaise (ou un valet de nuit) sera nécessaire. Après avoir choisi ses vêtements, il les dispose dans l'ordre : le pull sur le dossier, la jupe en dessous, etc. Nous pouvons le guider : « *Où mettras-tu tes chaussettes ?*

Où mettras-tu ta jupe ? »

Cette activité l'aide dans la construction de son schéma corporel. C'est aussi un moment de collaboration et de discussion qui lui permet d'enrichir son vocabulaire : gilet, cardigan, collants, leggings, chemise...

Lorsque nous mettons cette activité en place, il est bon de la poursuivre plusieurs jours afin qu'elle soit intégrée à la routine quotidienne. Vers 4 ans, l'enfant aura pris l'habitude de préparer sa tenue tout seul et sera content de pouvoir prendre soin de lui.





6

boutonnage

Lorsque l'enfant montre un vif intérêt pour l'habillage, nous pouvons lui donner les moyens de s'entraîner – sur un vêtement posé à plat devant lui – à zipper, boutonner, attacher des Velcro, en dehors des moments où il doit réellement s'habiller. C'est plus facile de le faire à plat, et cela lui permet d'essayer tranquillement en collaboration avec nous. Petit à petit, il maîtrisera de plus en plus d'étapes et parviendra à faire seul.

Nous pouvons aussi réaliser des « cadres d'habillage » comme ceux qui existent dans les écoles Montessori : avec un cadre en bois vide et un vieux vêtement, bien maintenu sur les côtés. Grâce à ce matériel, l'enfant peut travailler en autonomie autant qu'il le souhaite, se tromper, recommencer. Il n'a ni pression ni obligation de réussite et il gagnera en autonomie.

7

se laver les mains

C'est une activité très importante, et nous pouvons lui donner cette habitude très tôt. Il faut préparer les éléments et s'assurer qu'ils sont toujours prêts à l'emploi : un petit savon, un essuie-main et un accès facile au lavabo. La première fois, nous prendrons le temps de la démonstration, de manière méthodique, en lavant chaque doigt et entre les doigts, puis le dos de la main et la paume. Les enfants adorent ça ! Ensuite, nous rinçons en faisant bien attention d'enlever tout le savon. Et nous nous séchons les mains de manière consciencieuse.

Lorsque cette démonstration est faite, nous laissons l'enfant se laver les mains comme il veut, mais nous l'encourageons à le faire régulièrement : avant de passer à table, après être allé aux toilettes, en rentrant de promenade...

8

faire sa toilette

Avec du matériel adapté et rangé à sa portée, l'enfant peut faire sa toilette tout seul. Sur une étagère basse, disposons un peigne et une brosse et, le cas échéant, une petite corbeille avec des barrettes et un bandeau.

Au-dessus de l'étagère, nous fixons un miroir.

Sur la même étagère, plaçons un petit pot avec son dentifrice et sa brosse à dents. Ici, la collaboration est importante : l'enfant tient la brosse et nous pressons le tube pour faire sortir le dentifrice, puis le brossage se fait tour à tour. Nous le laissons faire puis, quand c'est notre tour, nous mettons doucement la main sur la sienne pour le guider. Puis c'est à nouveau son tour – s'il en manifeste l'envie.

Si l'enfant refuse de coopérer, nous pouvons lui proposer un sablier pour mesurer le temps (son attention sera détournée) ou une petite comptine que nous chantons pendant le brossage, pour l'encourager.



9

cirer ses chaussures

Lorsque nous donnons à l'enfant les moyens de prendre soin de ses affaires, il est heureux d'avoir notre confiance. Nous pouvons lui proposer, de temps en temps, de nettoyer ses chaussures.

Pour cela, il faut préparer le nécessaire : un journal à déplier sur la table, une brosse, un chiffon propre et sec, une petite boîte de cirage incolore.

Nous lui montrons comment mettre une main dans la chaussure tandis que, de l'autre main, nous brossons pour ôter la saleté. Nous étalons ensuite le cirage avec le chiffon. Nous laissons sécher pendant que l'enfant s'occupe de la seconde chaussure. Ensuite nous lui montrons comment la faire briller avec le chiffon. Il est possible qu'il souhaite poursuivre l'activité en cirant d'autres chaussures. Il apprend ainsi à s'occuper de ses affaires personnelles – et éventuellement de celles des autres – et à réaliser le cycle complet d'une activité.

10

l'apprentissage de la propreté

C'est une étape qui nécessite l'attention des parents et un environnement préparé. Ce sera la première grande collaboration entre l'enfant et l'adulte dans un but éducatif. Dès que l'enfant tient debout, nous pouvons le changer dans cette position. Ainsi il peut participer au change : détacher sa couche, la jeter, enfiler une couche propre.

Il faut être attentif aux signes nous indiquant que l'enfant est prêt à démarrer cet apprentissage, car il a fortement besoin de notre soutien et de notre persévérance. La période sensible se situe entre 12 et 18 mois. Si nous la laissons passer, apprendre à utiliser les toilettes sera plus délicat.

Lorsque l'apprentissage commence, nous préparons, dans les toilettes ou dans la salle de bains, un coin

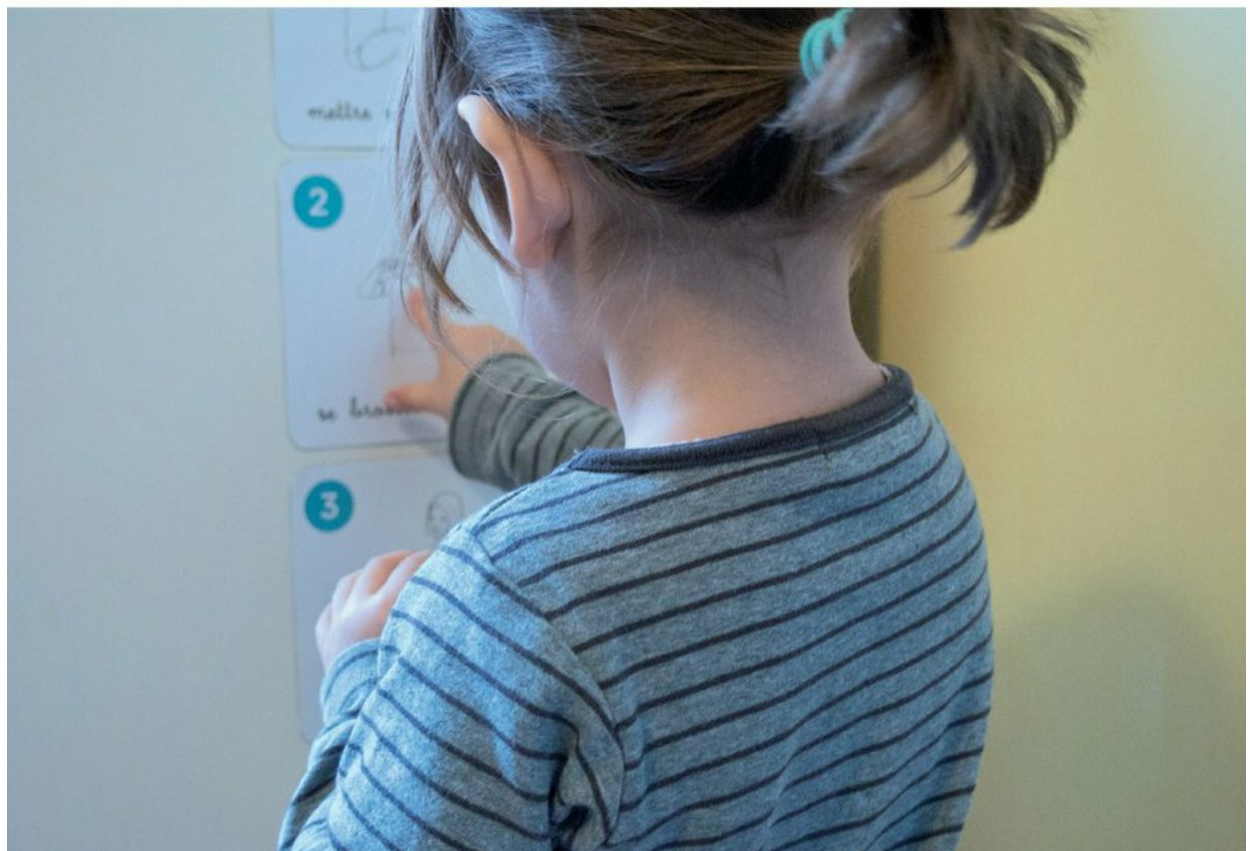
agréable avec un pot, un panier de quelques livres, du papier de toilette, une culotte propre à enfiler.

Puis nous lui proposons régulièrement d'aller sur le pot afin de créer des repères et des habitudes :

avant les repas, avant la sieste, avant d'aller se coucher, avant de sortir. En observant notre enfant, nous saurons mieux à quel moment lui proposer et nous tomberons juste de plus en plus souvent. C'est

comme cela qu'il établira une relation entre ses sensations et le résultat sur le pot, et bientôt, il nous demandera de rester sans couche ou d'aller sur le pot. Il comprend aussi qu'il est nécessaire d'arrêter une activité pour aller aux toilettes.

Lorsque l'apprentissage a commencé, nous devons être présents et constants. Si l'apprentissage se fait pendant la période sensible, l'enfant sera rapidement propre la journée et autonome pour aller aux toilettes.



11

pour ne pas oublier

L'enfant a besoin de notre présence et de notre constance. Il est capable de bien des choses, mais il lui est facile d'en oublier certaines – car son attention est attirée ailleurs – ou de refuser de les faire pour affirmer sa volonté.

Installer une routine est un excellent moyen de l'aider dans la vie quotidienne. Lorsque les choses font partie de son quotidien, elles sont plus faciles à accepter et nous avons moins à argumenter.

Malgré cela, il peut avoir besoin d'un petit rappel, qui peut se faire avec des images. Pour le rituel du soir, par exemple, juste avant le coucher, nous pouvons préparer une série d'images, affichée dans la salle de bains : 1 - Se laver les dents. 2 - Aller aux toilettes. 3 - Se laver les mains et le visage...

Cela nous évitera d'être derrière lui pour lui rappeler constamment ce qu'il doit faire. Il prendra plaisir à s'aider de ces images.



prendre soin de l'ambiance

En donnant à l'enfant la possibilité de participer à la vie quotidienne, il apprendra à prendre soin de l'environnement intérieur.

Ce chapitre donne des idées d'activités, mais vous pourrez facilement en inventer d'autres. Ce qui compte dans ces activités, c'est la collaboration qui permettra peu à peu à l'enfant de faire par lui-même.

12

laver les vitres

Laver les vitres est une activité que les enfants apprécient. Il faut trouver une vitre à leur hauteur, un vaporisateur adapté à leurs petites mains et un panier de chiffons.

Nous expliquons comment vaporiser, puis comment essuyer. Au début, l'enfant risque de vaporiser abondamment sans prendre la peine d'essuyer, mais n'oublions pas que les apprentissages exigent du temps et de la patience.

N'hésitons pas à lui montrer les gestes à plusieurs reprises ou à les faire avec lui. S'il n'essuie jamais l'eau, restons près de lui pour essuyer. Petit à petit, l'activité deviendra moins chaotique et ses gestes se feront de plus en plus précis. Plus il refera l'activité, plus il verra les détails (l'eau qui reste sur les vitres ou qui a coulé sur le sol).

Cette activité l'amène à réaliser des mouvements amples qui font travailler son corps.



13

passer l'éponge

Quand un petit utilise l'eau, les accidents sont fréquents. Nous pouvons mettre à sa disposition une petite éponge et lui montrer qu'il peut lui-même éponger ce qu'il a renversé. Il sera content qu'on lui propose de le faire.

Plus tard, nous laissons à sa disposition une petite bassine avec une éponge et un chiffon. Il pourra les utiliser quand il en aura besoin pour nettoyer quelque chose, ou juste pour le plaisir. Nous lui montrons comment passer l'éponge, comment la presser au-dessus de la bassine, puis comment sécher la table avec le chiffon.

Attention ! il ne s'agit pas d'obliger l'enfant à nettoyer. Nous devons simplement suivre ses besoins et lui permettre de prendre soin de lui-même et de l'environnement. S'il ne ressent aucune pression de la part de l'adulte, il sera heureux de le faire.

14

laver la table

Laver la table est une activité dans laquelle tout le corps de l'enfant est engagé : il fait des mouvements parfois amples, parfois plus précis.

Nous préparons le nécessaire : une bassine avec un peu d'eau, une petite brosse et un chiffon.

Si l'enfant en est capable, il peut remplir lui-même la bassine avec un pichet. Nous trempons la brosse dans l'eau. Nous montrons comment la passer sur la table en prenant soin de laver toute la surface, les bords, les coins... L'attention et la minutie que nous mettons à laver partout seront absorbées par l'enfant qui nous regarde. Lorsque la table est propre, nous la séchons avec le chiffon. Nous proposons à l'enfant d'en laver une autre après la démonstration.

Enfin, nous l'aidons à ranger le matériel. Il pourra par la suite faire cette activité tout seul, car il en connaîtra toutes les étapes.

15

faire la poussière

L'enfant sera heureux de nous accompagner partout avec un petit plumeau pour faire la poussière pendant que nous lavons, rangeons ou passons l'aspirateur.

Montrons-lui tout d'abord comment l'utiliser, en lui faisant remarquer que la surface des meubles se couvre de poussière – il suffit de passer le doigt dessus pour s'en apercevoir !

Prenons soin de déplacer les objets pour dépoussiérer dessous et non uniquement autour. Plus nos gestes seront précis, plus l'enfant sera intéressé par l'activité et aura envie de nous imiter. Faire le ménage n'est pas forcément une corvée, cela peut être un plaisir à partager. L'enfant apprend ainsi qu'il est agréable d'entretenir son environnement et de le maintenir propre et rangé.

16

ranger les chaussettes

L'enfant qui découvre le monde a besoin de comprendre la place et le rôle de chaque chose. Nous pouvons ainsi l'associer à nos activités de rangement. Par exemple, lorsque nous plions le linge, il peut trier les chaussettes. Le tri est une activité qui plaît beaucoup aux enfants, car elle répond à leur besoin d'ordre et de classification.

Nous lui montrons que les chaussettes vont par deux et nous lui proposons de reconstituer chaque paire. Ensuite nous le laissons faire sauf s'il réclame notre participation.

Jusqu'à 3 ans, le tout-petit aura du mal à réaliser des activités sans la collaboration de l'adulte. Petit à petit, il se détachera de nous et accomplira les choses sereinement s'il sait qu'il peut compter sur notre présence et sur notre aide.

Lorsque le tri est terminé, il pourra ranger les chaussettes à leur place. Les petits aiment beaucoup ranger ainsi les affaires de chacun. « Chaque chose à sa place » a une importance capitale pour eux.





17

trier les couverts

Ranger et trier sont des activités très prisées des enfants en pleine période sensible de l'ordre – et ce besoin d'ordre est une étape importante dans leur construction. Il est assez facile de mettre en place des petites tâches toutes simples.

Lorsque nous vidons le lave-vaisselle par exemple, le petit peut trier les couverts. C'est très intéressant pour un enfant de 2 ans qui prendra le temps d'observer les objets, de chercher leur place, de les ranger tous dans le même sens.

Si, au début, il se trompe, évitons de le reprendre.

Il sera bientôt capable de voir son erreur et de la corriger. Son tri deviendra plus précis. Si nous interrompons son activité nous risquons de briser son élan et de lui donner un sentiment d'échec. L'enfant travaille pour lui-même, nos remarques vont le sortir de sa concentration et attirer son attention sur nous.

18

prendre soin d'une plante

Un petit enfant peut apprendre à s'occuper d'une autre forme de vie. Prendre soin d'une plante est un bon début. Nous choisirons une plante assez résistante que nous lui offrons avec le matériel adapté : un petit arrosoir, une éponge pour essuyer l'eau qu'il renverse, un petit vaporisateur et un pompon de laine.

Si sa plante est installée près des nôtres, il en prendra soin en même temps que nous. Montrons-lui comment verser l'eau, essuyer les gouttes avec l'éponge et, de temps en temps, vaporiser les feuilles. Un autre jour, apprenons-lui à les dépoussiérer avec le pompon.

Nous faisons tout cela avec lui pour lui montrer les gestes délicats et respectueux qu'il doit acquérir.

Si la plante a des feuilles ou des fleurs sèches, montrons-lui comment les enlever.

19

composer un bouquet

L'enfant sera très heureux de prendre part à la création d'une ambiance agréable où il se sentira bien. Pour cette activité, préparons trois petits vases, des fleurs coupées à la bonne taille, un pichet d'eau, un petit entonnoir, une éponge et des napperons pour poser les vases. Comme l'enfant est très sensible au langage, prenons le temps de lui présenter ces objets, ainsi que le nom des fleurs.

La première fois, nous prenons l'entonnoir et remplissons le premier vase, puis nous choisissons une fleur que nous plaçons délicatement, puis une deuxième et ainsi de suite. Nous montrons à l'enfant que nous accordons de l'importance à la beauté du résultat. Nous prenons ensuite un napperon et allons placer le bouquet quelque part dans la maison. Après quoi, nous invitons l'enfant à faire ses propres

bouquets et à les installer où il le souhaite. Il sera très fier de montrer ses réalisations ! Cette activité l'engage dans la création, l'observation et fait travailler ses mains et sa précision.



20

laver du linge

De nombreuses activités de la vie pratique nécessitent l'utilisation de chiffons. Quand le panier de chiffons sales est plein, c'est jour de lessive ! Il faudra deux bassines, du savon, une brosse, un tablier et un évier accessible. Nous remplissons d'eau la première bassine. L'enfant va y plonger ses chiffons. Nous lui montrons comment les laver : en posant un chiffon à plat sur le bord de l'évier, en le savonnant, puis en le brossant. Nous le mettons ensuite dans la seconde bassine.

Puis c'est au tour de l'enfant de laver autant qu'il le souhaite. Quand il a fini, il vide la bassine dans l'évier et la remplit avec de l'eau propre pour le rinçage des chiffons. Nous lui montrons comment les remuer doucement, puis les essorer. S'il a le matériel à sa disposition, l'enfant pourra faire cette activité dès qu'il le souhaite et y trouver un réel plaisir.



21

étendre du linge

L'enfant a besoin d'exercer sa motricité fine tout en nous imitant et en s'exerçant avec de vrais objets.

Choisissons des petites pinces à linge faciles à ouvrir et installons un fil à la hauteur de l'enfant. Nous mettons dans une bassine ce qu'il peut suspendre : chaussettes, culottes, mouchoirs... En travaillant avec nous, il aura le sentiment d'accomplir une tâche importante. Cette activité peut aussi être proposée après la lessive de chiffons !

Pour commencer cet apprentissage, nous pouvons lui proposer un récipient avec des pinces afin qu'il s'entraîne à les accrocher sur le rebord. Dans un premier temps, il aimera nous observer. Nous prendrons donc le temps de refaire nos gestes autant de fois que nécessaire.

22

le geste exact

Pour réussir à nous imiter, l'enfant a besoin de nous observer. Or, la plupart du temps, nous agissons vite, et nos actions lui apparaissent décousues car nous faisons plusieurs choses en même temps. Tout cela complique l'apprentissage du petit enfant qui cherche à reproduire nos gestes.

Pensons à être plus précis et plus lents, à analyser les étapes. Accomplir les choses toujours de la même manière et dans le même ordre l'aidera à nous imiter. Pour cela, pensons à réserver des moments au cours desquels nous décomposons les étapes, de manière méthodique.

Se mettre au rythme de l'enfant demande un peu de concentration, mais nous aide à être dans le moment présent, comme l'est l'enfant.



23

à propos de l'ordre

Maria Montessori assure que les enfants ont besoin d'ordre pour leur construction. Une maison en désordre, surchargée d'objets, avec trop de stimulations les étouffe et les frustre dans leurs efforts pour donner un sens à leur environnement.

En observant les jeux d'un petit enfant, nous voyons se manifester ce désir d'ordre : il classe ses cubes par couleur, aligne ses petites voitures, s'énerve si nous enfilons le pull-over de son papa ou si nous changeons un mot de l'histoire.

Il a un fort besoin de mettre de l'ordre là où, selon sa logique, il n'y en a pas. Bien entendu, ce n'est pas pour autant qu'il est capable de ranger !

Pour nourrir ce besoin, nous devons prêter une attention particulière à son environnement : faire le tri des objets, installer des étagères à sa hauteur avec une place pour chaque chose, établir des rituels

quotidiens, faire les choses avec lui toujours dans le même ordre, utiliser des mots précis.

La notion d'ordre se met en place entre la naissance et l'âge de 2 ans, puis elle se perfectionne. C'est à partir de l'ordre qu'il observe autour de lui que le petit enfant s'en construit une représentation intellectuelle et ordonne les choses dans son esprit.



dans la cuisine

La cuisine est un paradis sensoriel pour l'enfant :
on touche, on goûte, on sent et on manipule.
Nous pouvons y faire ensemble une grande variété
d'activités.

Le petit enfant veut nous imiter et faire par lui-même,
mais pas tout seul. Il a encore besoin de nous et
de notre accompagnement. Dans la cuisine il sera
heureux de travailler à nos côtés.

24

l'organisation de la cuisine

La cuisine est le bon endroit pour ranger le matériel de l'enfant. Si c'est possible, installons une petite table pour qu'il puisse y faire ses activités ou manger. Si la cuisine est trop petite, il faudra prévoir un accès au plan de travail avec un marchepied bien large. Rangeons dans un placard ou sur une étagère à sa hauteur tout le nécessaire pour mettre la table et prendre un en-cas. Dans ce même placard, rangeons les ustensiles qu'il utilise pour cuisiner avec nous. Le matériel de peinture peut également être placé dans la cuisine.

Dans un autre placard, l'enfant pourra trouver de quoi faire le ménage : une pile de petits chiffons, une éponge et une bassine, une petite serpillière, une balayette et une pelle, un vaporisateur... Enfin, aménageons un accès à l'évier et à la poubelle, pour l'aider à prendre son autonomie.

25

mettre la table

Si vous avez la possibilité d'installer une petite table, l'enfant pourra facilement y mettre son couvert — et ceux de ses frères et sœurs. Cette activité va l'aider à préciser ses mouvements et sa coordination et va développer son comportement social en participant à la vie de la famille.

Pour commencer, préparons des sets de table en tissu, sur lesquels nous traçons avec un stylo les contours des objets : assiettes, couverts et verres. Ainsi guidé, le petit enfant reconnaîtra les éléments qu'il doit prendre dans le placard, et leur place sur la table. Dans un placard à sa portée, rangeons tous les ustensiles dont il a besoin : les sets de table, les assiettes, les couverts et les verres. Lorsqu'il est à l'aise dans cette tâche, il pourra mettre la table des grands. Il peut aussi apporter le sel, le poivre ou une petite carafe d'eau.

26

se préparer un en-cas

Dans la cuisine, l'enfant peut avoir à sa disposition sur son étagère une place réservée à son goûter ou à l'en-cas du matin : une boîte de fruits secs, un fruit frais avec le nécessaire pour le couper, une boîte avec des galettes de riz, une petite planche en bois avec une tranche de pain et un couteau à tartiner...

Nous établissons, bien sûr, des règles d'usage, et l'enfant doit nous demander la permission avant de se servir. Il pourra ainsi choisir ce qu'il a envie de manger, se servir et s'installer à sa petite table sans avoir à demander notre aide.



27

se servir à boire

Un enfant qui est habitué à manger seul voudra rapidement boire dans un verre. Nous pouvons l'accompagner très tôt dans cet apprentissage en lui proposant un tout petit verre ainsi qu'un petit pichet en verre. Au début, nous le servons et il observe nos gestes. Puis un jour – dès 1 an – il manifestera l'envie d'essayer seul.

Il faut alors s'armer de patience et le laisser faire. Nous pouvons être à ses côtés pour l'aider à verser, mais il faut aussi le laisser expérimenter et observer le résultat de ses gestes.

Nous pouvons étaler une serviette-éponge sur la table et le laisser tester avec très peu d'eau. S'il a le loisir de s'entraîner, ses gestes seront rapidement plus précis et plus sûrs.

Il sera heureux de pouvoir s'exercer et se sentira respecté et écouté dans son besoin d'autonomie.

28

couper

Le petit enfant est capable de beaucoup de choses bien plus tôt qu'on ne le croit. Par exemple, il peut couper si on lui fournit le matériel adapté.

Pour commencer, donnons-lui un coupe-légumes à lame ondulée : les deux mains étant placées bien au-dessus de la lame, le danger est moins grand.

Lorsque nous lui montrons comment l'utiliser, nos gestes doivent transmettre la notion de danger et la nécessité de manipuler cet ustensile avec soin.

Ensuite, il pourra prendre un petit couteau à bout rond pour couper une banane, par exemple.

Une main tient le manche tandis que l'autre est posée sur le bord non tranchant de la lame, bien à plat.

Lors de ces activités, il faudra s'assurer que le sens des étapes va de la gauche vers la droite, sens de



l'écriture et de la lecture. Par exemple, si nous lui donnons quelques morceaux de courgette à couper, nous placerons les courgettes à gauche, la planche et le couteau au milieu et le plat pour déposer les morceaux à droite.

Lors d'activités culinaires, encourageons l'enfant à aller jusqu'au bout : couper le fruit en entier, mettre les épluchures à la poubelle, nettoyer le matériel et le ranger. Ensuite, il pourra s'installer pour goûter. Sa persévérance, sa patience et sa volonté seront ainsi renforcées. Même si c'est un peu difficile au départ, il sera heureux de partager ce qu'il a préparé.

Pour varier les activités, nous pouvons également lui proposer un pèle-pomme ou un rase-légumes.

Et dès qu'il sait utiliser seul un couteau ou un tranchoir, il peut couper à nos côtés – toujours sous notre surveillance. Il sera content de participer à la préparation des repas et se rendra vraiment utile.



29

tartiner

Au petit déjeuner, l'enfant peut facilement se préparer une tartine avec de la pâte à tartiner. À nous de lui faire confiance, de le laisser s'entraîner et de prévoir un peu plus de temps pour le petit déjeuner lorsqu'il manifeste l'envie de tartiner.

Comme toujours, le choix de l'ustensile est important : il lui faudra un petit couteau à beurre. Pour un en-cas, il pourra aussi tartiner du fromage frais ou de la tapenade. Tartiner son pain tout seul est une étape de plus vers l'autonomie.

30

faire la vaisselle

Il suffit d'un aménagement simple pour qu'un enfant de 2 ans fasse la vaisselle – ce qu'il va adorer ! L'idéal est d'avoir un évier double. À défaut, il faudra prévoir une bassine pour le rinçage.

Pour commencer, invitons l'enfant à mettre son tablier. Remplissons d'eau le premier bac (avec un peu de liquide vaisselle), ainsi que le second bac pour rincer. La vaisselle à laver est à gauche de l'évier. L'enfant prend un objet, le plonge dans l'eau, le lave avec l'éponge, le rince dans l'eau propre et le pose sur la paillasse. Quand il a fini, il peut vider les bassines et passer l'éponge autour de l'évier.

Il peut ensuite essuyer la vaisselle avec un petit torchon et la ranger. Au début, essuyer la vaisselle n'est pas facile : préparons-lui un torchon spécial en traçant un cercle au centre avec un feutre. L'enfant

pose le torchon à plat, installe l'objet à essuyer au centre du cercle et l'emballe en fermant les pans du torchon. Pour finir, il va ranger la vaisselle puis son tablier. Le fait de commencer en enfilant son tablier et de terminer en le rangeant marque bien le début et la fin de l'activité et aide l'enfant à la mener en entier.



31

cuisiner avec son enfant

Cuisiner avec son enfant est un moment agréable de partage et de transmission. L'enfant participe à la vie de la famille et apprend à utiliser un certain nombre d'ustensiles. Il exerce sa motricité, découvre des textures et des odeurs et apprend un vocabulaire précis. Il prend aussi conscience de la notion d'enchaînement : on met tel ingrédient avant tel autre.

Le tout-petit peut commencer par faire des activités très simples : mettre dans un plat des morceaux de légumes coupés, laver les pommes de terre, couper le pied des champignons. Peu à peu, il va prendre part à davantage de tâches. Si nous lui préparons tous les ingrédients, il peut rapidement réaliser une recette presque tout seul. Comme pour toutes les activités de la vie pratique, l'essentiel est de bien penser l'activité et de la préparer avant de la proposer.



32

faire le pain

Faire le pain est une activité intéressante car elle est quotidienne – ou presque. Elle sera rapidement intégrée à la routine de l'enfant et deviendra un repère. La répétition est importante : elle permet d'affiner les gestes, d'analyser les différentes étapes et de percevoir toujours plus de détails.

Préparons d'abord tous les ingrédients : un bol avec de la levure fraîche ou du levain, de l'eau tiède, une petite tasse avec du sel, une terrine avec la farine et une petite assiette avec de l'huile. Nous donnons ensuite des instructions précises.

Nous versons d'abord l'eau sur le levain, puis remuons bien. Il faut ensuite faire un creux dans la farine, y verser le liquide, ajouter le sel et mélanger avec une spatule en bois. Puis il faut pétrir la pâte. Pour qu'elle ne colle pas aux doigts, nous enduison

nos mains d'huile. Le pétrissage est un travail difficile pour un enfant, mais il apprécie cet exercice de force et de manipulation.

Puis nous formons une boule. À l'aide d'un couteau l'enfant peut diviser la pâte en plusieurs pâtons.

Nous devons résister à la tentation de l'aider à façonner de jolis pains tous identiques : c'est son travail, et le corriger lui enverrait un message négatif.

Ensuite il faut laisser lever. Attendre est un peu long, mais l'enfant aime surveiller la pâte qui grossit.

Enfin nous cuisons le pain !

Lorsque les activités sont longues comme celle-ci, il est important de soutenir l'enfant jusqu'au bout. En le guidant pour terminer, nous l'aidons à persévérer, il gagne en confiance et en autonomie.





petits plateaux d'activités

Les enfants aiment naturellement réaliser des activités complètes, même si elles ne servent pas un but direct. Une activité qui a un début et une fin aide l'enfant à se concentrer et à développer sa patience et sa constance.

Voici quelques idées d'activités à proposer à l'enfant à partir de 15 mois.

33

transvaser

Lorsque l'enfant manifeste l'envie de transvaser, verser, vider, remplir... (il le fait dans sa baignoire avec des récipients), il aimera gagner en précision et s'entraîner en dehors de ces moments de jeu.

Pour commencer, proposons-lui de verser des grosses graines – des haricots secs ou des pois chiches. Au départ, préparons-lui deux petits bols et des graines qu'il pourra verser d'un bol à l'autre ou transvaser avec les mains. Puis ajoutons une grosse cuillère qui lui demandera des gestes plus précis et plus de concentration.

Lorsqu'il est à l'aise avec ces activités (vers 2 ans et demi), présentons-lui sur un plateau deux pichets identiques, assez petits et légers. C'est important de montrer l'activité à l'enfant avec des gestes précis et lents afin qu'il puisse bien les comprendre et les intégrer.

Prenons le pichet délicatement, plaçons-le bien au-dessus de l'autre et versons doucement pour que l'enfant ait le temps d'observer les graines qui glissent. Puis recommençons en sens inverse en changeant de main. Si des graines sont tombées sur le plateau, ramassons-les avec la pince pouce-index.

Même si, au départ, l'enfant est un peu maladroit et son activité chaotique, il veut nous imiter et veut le faire bien. À nous de lui faire confiance et de lui offrir le temps de s'entraîner.

Tous les types de transvasements vont l'intéresser et nous pouvons facilement en imaginer d'autres.



34

transvaser à l'éponge

Pour cette activité, plaçons deux bols (larges mais pas trop hauts) et une petite éponge sur une table basse. Dans le bol de gauche, versons un peu d'eau (l'enfant peut le faire tout seul s'il en est capable).

Nous prenons le temps de la démonstration : nous trempons l'éponge dans le bol, puis la mettons au-dessus du bol vide et nous pressons doucement avec les mains. Nous recommençons ce geste jusqu'à ce que le bol de gauche soit vide. À ce moment-là, nous pouvons montrer à l'enfant que le premier bol est vide : « *Tu as vu, il n'y a plus d'eau.* »

Recommençons ensuite en sens inverse : transvaser l'eau du bol de droite vers le bol de gauche. Quand nous avons fini, nous pouvons à nouveau lui montrer que le bol est vide. Puis nous épongeons les gouttes d'eau tombées sur la table, et c'est au tour de l'enfant.

Cette activité lui apprend, entre autres, à utiliser une éponge. Il comprend que l'éponge ne peut plus absorber d'eau si nous ne l'essorons pas.



35

pêcher des petits objets

Lorsqu'il devient habile de ses mains, le petit enfant recherche des activités qui vont exercer sa précision.

Cette activité consiste à « pêcher » des éléments qui flottent dans un bol d'eau.

Nous commençons avec des objets assez gros et une cuillère percée, puis quand l'enfant maîtrise bien ses gestes, nous lui proposons une petite écumoire. Il devra alors faire preuve de plus de minutie.

Nous préparons tous les éléments à sa disposition sur sa petite table : un grand bol d'eau, des éléments qui flottent (noisettes, perles légères), une écumoire, un bol pour déposer les objets et, bien sûr, une éponge pour nettoyer.

Grâce à cette activité, l'enfant travaille sa coordination œil-main, sa précision et sa patience, tout autant que sa capacité à se concentrer.





autres idées d'activités de vie pratique

Laver la salade
Laver les champignons
Brosser les pommes de terre
Éplucher les artichauts
Écosser les fèves et les petits pois
Équeuter les haricots
Faire une pizza
Faire une tarte aux pommes
Faire un cake au yaourt
Égrainer du maïs pour le pop-corn
Faire des graines germées
Dénoyer des olives
Utiliser un entonnoir
Utiliser une passoire

...

La vie sensorielle

Maria Montessori décrit le petit enfant
comme un explorateur sensoriel.

C'est par tous les sens, en effet, qu'il
perçoit, reçoit et comprend le monde qui
l'entoure.

Prenons-en conscience et encourageons
nos enfants à garder leurs sens en éveil.

A photograph of a young child with dark hair, seen in profile from the chest up. The child is looking out of a window, and a hand is visible in the foreground, pointing towards the window. The child is wearing a light-colored garment with a small star pattern. The entire image has a soft, pinkish-red tint.

*Les sens sont des organes de « préhension » des images
du monde extérieur, nécessaires à l'intelligence.*

Maria Montessori, Pédagogie scientifique, tome 1.

36

tris et classements

À partir de 2 ans, les enfants apprécient les activités de tri et de classement, qu'ils accomplissent avec concentration, en réponse au besoin d'ordre qu'ils éprouvent et selon une logique qui leur est propre.

Quotidiennement, ils peuvent participer à des activités de tri : ranger les couverts en vidant le lave-vaisselle, aider à trier les clous et les vis qui se sont mélangés, les boutons de la boîte à couture...

Nous pouvons leur proposer ce genre d'activité, mais gardons à l'esprit que le tri ou le classement ne doit porter que sur un seul critère à la fois : la forme, la taille ou la couleur, par exemple.

Pour commencer, choisissons des fruits secs ou des gros boutons de formes très différentes. Ne prenons que trois objets de chaque catégorie (trois noix, trois noisettes, trois châtaignes) et montrons à l'enfant

comment les trier en les disposant dans des petits paniers ou dans des coupelles.

Lorsque notre tri est fini, nous lui faisons remarquer que chaque panier ne contient que des objets identiques. Puis c'est à son tour d'essayer.

Quand il maîtrise ces premiers tris, nous lui donnons à trier des objets de plus en plus semblables. Pour finir, il pourra faire ces exercices les yeux fermés. Il devra alors reconnaître les objets au toucher et mémoriser leur emplacement dans les paniers.

37

une boîte de boutons

Nous pouvons donner à l'enfant une grande boîte de boutons et quelques petits pots, le tout sur un plateau ou sur un tapis pour limiter les débordements. Lorsque nous lui offrons un matériel pour l'exploration sensorielle, laissons-le faire sans guider ses découvertes et sans intervenir (si toutefois le matériel ne nécessite pas de démonstration).

Il pourra plonger les mains dans la boîte de boutons, les trier en ne gardant que les très petits, les rouges ou les bleus. Il observera peu à peu plus de détails : les boutons en métal, les boutons carrés, les boutons à deux trous et ceux à quatre trous. Il pourra remplir et vider les pots, les ouvrir, les fermer et les utiliser pour ses tris.

Si nous le laissons explorer selon ses envies, sans commenter ce qu'il fait, il pourra se concentrer et faire plus de découvertes par lui-même.



La vie sensorielle





38

les couleurs

Pour débiter la découverte sensorielle des couleurs, nous pouvons confectionner trois petits sacs en tissu (un rouge, un bleu et un jaune) dans lesquels nous mettons quatre ou cinq objets de la même couleur que le sac. Nous présentons d'abord à l'enfant chaque sac et son contenu séparément. Plus tard, il pourra utiliser les trois sacs en même temps et fera un tri par couleur en rangeant les objets.

D'autres activités de tri par couleur peuvent être mises en place facilement, avec des bâtonnets colorés que l'on trouve dans les magasins de loisirs créatifs, par exemple.

Nous préparons des pots de yaourt en verre recouverts de papier de couleur. L'enfant va trier les bâtonnets et les ranger dans les pots correspondants.



39

la chasse aux couleurs

La vie sensorielle

La chasse aux couleurs est un petit jeu amusant qui invite l'enfant à prendre le temps d'observer les couleurs.

Cette activité peut se faire dès qu'il s'intéresse aux couleurs et qu'il est capable de les distinguer.

Pour commencer, choisissons une couleur, le rouge par exemple, et invitons l'enfant à l'observer : une grande feuille de papier rouge, une plaquette en bois peinte en rouge ou la plaquette rouge de la première boîte de couleurs*. Nous lui montrons le rouge, en le nommant : « Rouge. C'est rouge », et ensemble nous allons disposer sur la table des objets rouges que nous trouvons dans la maison. Au début, bien que l'exercice semble facile, il aura besoin d'un petit coup de pouce. Mais, une fois qu'il aura compris le principe, il se prendra facilement au jeu.

Quand il se lasse de cette recherche, nous l'invitons

à admirer le beau tableau rouge que tous les objets composent. C'est une bonne manière de s'imprégner de la couleur tout en s'amusant.

Il faut éviter de composer plusieurs tableaux en même temps pour ne pas entraîner de confusion et permettre une meilleure mémorisation de la couleur. N'hésitons pas à faire plusieurs fois l'activité avec la même couleur. La répétition est toujours utile pour les apprentissages.

* Première boîte de couleurs : matériel Montessori utilisé en classe 3-6 ans. Il est composé de six plaquettes en bois à mettre par paires (deux rouges, deux bleues, deux jaunes). Si vous possédez ce matériel, il vous servira de référence pour l'activité.

40

reconnaissance visuelle

Cette activité, très simple à mettre en place, peut évoluer avec la capacité de l'enfant. Nous choisissons dans la maison quelques petits objets de formes assez simples et reconnaissables : un petit marteau, une règle, une boîte ronde, une fourchette, un emporte-pièce en forme d'étoile... Nous disposons ces objets sur une feuille cartonnée et nous traçons leur contour avec un feutre noir, puis nous les rangeons dans un panier. L'enfant doit reconnaître la forme et placer l'objet dessus, de manière à la recouvrir complètement.

Pour commencer, c'est plus facile pour l'enfant si les formes sont remplies, nous pouvons donc les colorier en noir.

C'est une activité qui peut ensuite être proposée avec des cartes : des animaux ou des arbres à associer avec leur silhouette, pour engager l'enfant dans une observation minutieuse.

41

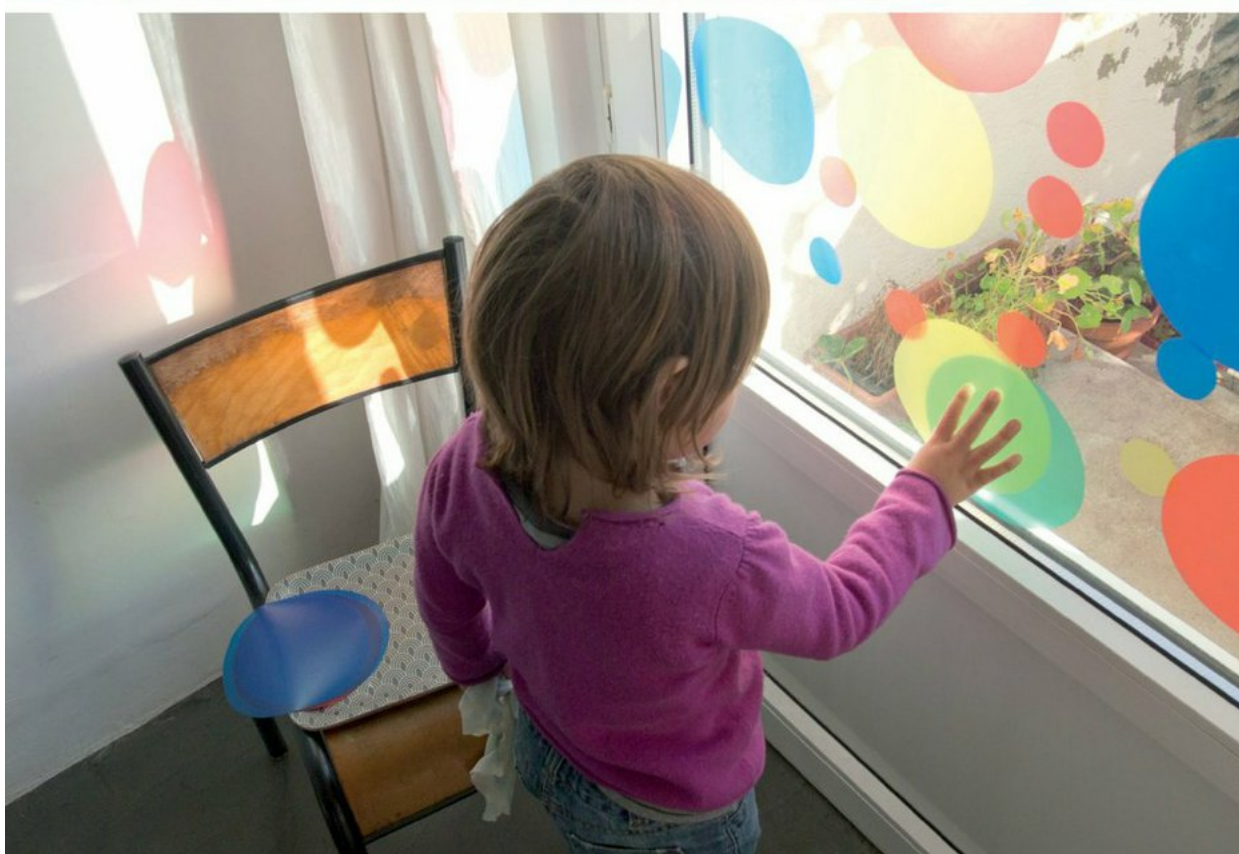
bulles de couleurs

Voici une autre activité de découverte des couleurs avec des disques découpés dans des pochettes de plastique colorées (rouge, bleu, jaune).

Nous montrons à l'enfant qu'il peut les coller sur une vitre. Pour que les disques tiennent, il doit humidifier la vitre avec un vaporisateur – une étape qu'il appréciera beaucoup !

Cette activité très visuelle plaira à tous les âges. Un petit enfant aimera beaucoup coller et décoller les disques, car cela fera travailler ses petits doigts. Il aimera observer la lumière qui passe et crée de jolis reflets colorés sur le sol.

Un enfant un peu plus grand pourra découvrir les mélanges de couleurs en superposant les disques.





42

le sac à mystères

Ce petit jeu a pour objectif d'affiner le toucher en utilisant le sens stéréognostique – la capacité à reconnaître la forme d'un objet en le palpant.

Pour cela, nous rassemblons six petits objets familiers, très différents au toucher : une noix, un bracelet, une pomme de pin, un coquillage, une petite cuillère... et nous les rangeons dans un sac en tissu.

Pour débiter, nous sortons les objets du sac, un par un, en les touchant afin de mémoriser leur forme. Nous invitons l'enfant à faire de même et nous nous assurons qu'il peut les nommer. Puis nous remettons tous les objets dans le sac. Ensuite nous plongeons les mains dans le sac, touchons tranquillement un objet et annonçons : « *J'ai pris la pomme de pin.* » C'est important de dire le nom avant de sortir l'objet. Puis c'est au tour de l'enfant.

Au début, il va peut-être essayer de regarder, puis
il va faire de plus en plus confiance à ses mains,
devenues plus sensibles.

Cette activité très ludique offre un travail complet :
concentration, motricité fine, précision du toucher et
du vocabulaire.

Variante

Nous préparons cette fois-ci des objets en double
(deux noix, deux pommes de pin...). Dans le sac, il y
a la première série d'objets et sur le tapis la seconde.
Nous prenons par exemple la noix, nous la palpons
et annonçons : « *Je vais chercher la noix.* » Nous
plongeons les mains dans le sac pour la trouver.
Nous invitons ensuite l'enfant à jouer à son tour.

43

les coussins tactiles

Nous confectionnons des paires de petits coussins dans des matières différentes (coton, laine, soie, cuir, fausse fourrure, nid d'abeille, plumetis...).

Un tout-petit explorera les coussins librement, avec tous les sens : il peut les malaxer, les sentir, les passer sur ses joues, les prendre dans les bras... Puis nous lui indiquons que les coussins vont par paires et nous l'invitons à les ranger deux par deux, dès qu'il en est capable et à condition qu'il soit intéressé par l'activité.

Plus tard, vers 2 ans et demi, nous pouvons ressortir les coussins. Nous mettons une série de coussins dans un sac et nous gardons l'autre devant nous. Nous prenons un coussin que nous touchons avec les mains, puis nous allons chercher son double dans le sac. Nous le posons à côté du premier en disant



qu'ils sont identiques. Puis c'est à l'enfant d'essayer. S'il se trompe, ce qui arrivera au début, il laisse le coussin dans le sac, touche de nouveau le premier et recommence. Nous n'avons pas besoin de lui indiquer son erreur : il la verra tout seul.

Bien sûr, un tout-petit ne fera pas une activité comme celle-ci tout seul, il aura besoin de nous pour mener le jeu en lui tendant le coussin à toucher et... pour ne pas regarder dans le sac !

Variante

Nous pouvons également réaliser des petits coussins de même couleur avec des choses différentes à l'intérieur : du riz, de la semoule, des noisettes...

44

toucher des matières

Nous pouvons répondre à la curiosité de l'enfant en lui proposant différentes matières à toucher. Il aimera pétrir le pain, plonger les mains dans un bol de haricots secs, caresser la fourrure d'un animal... Tout cela lui procure des sensations bien distinctes et lui donne des informations sur son environnement.

Vers 2 ans et demi, nous pouvons lui proposer cette activité : dans un panier, nous plaçons quatre objets mous (un petit coussin, une balle molle, une éponge...) et quatre objets durs (un caillou, un cube en bois, un marron...).

Nous prenons les objets un par un en les pressant pour évaluer leur dureté. Nous annonçons : « *C'est mou* » ou « *C'est dur* » en plaçant les objets en deux tas. Puis nous continuons avec l'enfant. Cette activité l'invite à être attentif à ses sensations. Nous pouvons faire la même activité avec une sélection d'objets lisses et rugueux.



45

parcours sensoriel

Marcher pieds nus est très bénéfique : l'enfant peut ainsi sentir la douceur du parquet, le froid du carrelage, le moelleux de la moquette. Sans chaussettes, ses pieds ne glissent pas, il a confiance dans son corps et il reçoit des informations sensorielles très riches.

Nous pouvons créer un parcours sensoriel, un chemin composé de différentes matières : un coussin moelleux, un bout de moquette, un tapis bouclé, un tapis en coco, un paillason rugueux, un bac rempli de sable, une feuille de papier bulle, une planche en bois, un tapis de galets...

Nous lui montrons comment marcher très lentement sur les différentes surfaces, les bras sur le côté pour ne pas perdre l'équilibre. Puis nous l'invitons à

essayer. La première fois, il aura peut-être besoin qu'on lui tienne la main. Nous pouvons par la suite changer les textures ou tracer un parcours plus complexe.



46

ballons sensoriels

Voici une jolie activité que nous pouvons partager avec des enfants d'âges très différents. Il faudra des ballons de baudruche de couleurs identiques et différents petits éléments à mettre dedans : des noisettes, des pois chiches, de la semoule, de l'eau... Avec les enfants qui le souhaitent, nous remplissons les ballons avant de les gonfler. Ensuite l'exploration est libre. En transparence, nous voyons bien les éléments qui dansent dans le ballon, l'eau qui remue. Les sons produits par ces différents ballons sont très étonnants et les tout-petits ne se lassent pas de les secouer ! En posant le ballon dans le creux de la main, nous pouvons sentir le poids de l'eau, le chatouillement des petites graines. Ce sont des sensations très agréables.

Nous pouvons également préparer un panier de balles différentes à explorer.

47

apprendre à écouter

Nous ne prêtons plus attention à tous les sons qui nous entourent, car notre cerveau les reconnaît et les a intégrés. Ce n'est pas le cas du petit enfant, dont tous les sens sont en éveil et qui, très tôt, va lever le doigt vers son oreille en entendant un son qu'il a reconnu ou, au contraire, qu'il ne connaît pas encore. Voici deux petits jeux pour l'aider à identifier des sons et à affiner ses perceptions.

1. Nous choisissons un moment où l'enfant est calme et disposé à écouter. Nous lui demandons d'être silencieux, un vrai silence de statue, et de fermer les yeux. Puis nous faisons un bruit bien reconnaissable (ouvrir un tiroir, froisser du papier, ouvrir le robinet, le réfrigérateur, la poubelle...) et l'enfant doit deviner ce qui produit ce son.

S'il n'arrive pas à garder les yeux fermés, il peut se mettre dans la pièce voisine. Nous pouvons également échanger les rôles. L'enfant aimera beaucoup nous faire deviner à son tour.

2. Ce second jeu va l'aider à prendre conscience du son dans l'espace et à travailler son relief auditif : nous lui demandons de s'asseoir au milieu de la pièce, les yeux fermés et d'écouter. Nous produisons un son et l'enfant va indiquer du doigt sa provenance. À nouveau, nous échangeons les rôles.

48

l'odorat et le goût

Sur le principe du sac à mystères (activité 42), nous pouvons jouer avec l'enfant à deviner un aliment, uniquement par le goût.

Au début, nous lui proposons des aliments aux goûts très différents : confiture, yaourt nature sucré, compote, puis plus proches : citron, orange, pamplemousse...

Un autre jour, nous lui proposons de sentir tout ce que nous trouvons dans la cuisine, dans le jardin ou ailleurs : l'huile d'olive, le vinaigre, le poivre, le curry, une pomme, une orange, la salade, un chou, du pain...

Invitons-le à faire travailler ses sens dans la vie de tous les jours. Si nous avons acheté un chou au marché, observons-le avec l'enfant. Il peut le

sentir, le toucher, puis ôter les premières feuilles, les caresser, les goûter. Quand nous cuisinerons ce chou, il sera (peut-être) davantage content d'en manger s'il a pu faire ces expériences.

N'oublions pas qu'il s'agit de jeux à partager et non d'exercices didactiques auxquels l'enfant doit prendre part pour nous faire plaisir !



Le travail de la main

La pédagogie Montessori accorde une place importante au travail de la main. C'est par la manipulation que l'enfant acquiert une connaissance de plus en plus fine du monde qui l'entoure, qu'il construit et développe son intelligence.

A photograph of a child's hands using a wooden mallet to strike a wooden block. The child is wearing a light-colored shirt with a star pattern. The background is a wooden surface with a decorative pattern. The entire image is overlaid with a semi-transparent blue filter.

L'intelligence de l'enfant atteint un certain niveau, sans qu'il fasse usage de ses mains ; l'activité manuelle lui fait atteindre un niveau plus élevé, et le petit enfant qui s'est servi tout seul de ses mains présente un caractère plus fort.

Maria Montessori, L'Esprit absorbant de l'enfant.

49

nourrir sa concentration

Selon Maria Montessori, il a peu de possibilités d'apprentissage sans concentration. Amener l'enfant à acquérir la concentration est l'un des objectifs (à long terme) d'une classe Montessori. Mais nous pouvons cultiver le pouvoir de concentration de l'enfant bien avant ses 3 ans !

Pour un tout-petit, la concentration est fragile et peut facilement être rompue par un adulte pressé. Si nous interférons trop souvent dans son activité, nous en ferons un « papillon » qui aura des difficultés à se poser. Maria Montessori conseille de prêter une attention particulière aux moments où l'enfant se concentre spontanément. Si nous empiétons sur ces instants, cet outil essentiel pour les apprentissages pourrait ne pas se développer. Au contraire, si la concentration est nourrie, elle ne pourra que s'épanouir.

50

remplir et vider

Les petits enfants passent tous par une période, qui peut durer longtemps, pendant laquelle ils aiment remplir et vider un contenant.

Nous pouvons facilement répondre à cette demande ainsi qu'à leur besoin de motricité fine. Avec un pot à épices et des petites rondelles de bois par exemple (que l'on trouve dans les magasins d'arts créatifs).

Nous présentons cela sur un plateau, les rondelles dans un petit bol et le pot à côté. Avec cette activité l'enfant exerce sa coordination œil-main, s'entraîne à verser et aussi à ouvrir et fermer le pot.

Nous pouvons proposer d'autres activités de ce type avec par exemple un tube en carton bouché d'un côté et des pailles à enfiler dedans. Une tirelire et des jetons plairont également à l'enfant pendant un certain temps.

51

enfiler sur une tige

Dans la pédagogie Montessori, on trouve différentes activités d'enfilage : avec des cubes, des anneaux, des sphères sur des tiges verticales ou horizontales, qui permettent de travailler la coordination de manière précise et de mener une réflexion.

L'abaque, que l'on trouve facilement dans le commerce, avec cinq tiges de hauteurs différentes, peut être aussi utilisé. Toutefois, il joue sur deux notions : le tri par la couleur et la quantité. Au départ, c'est le geste de précision qui intéresse le tout-petit, qui ne se soucie ni de la couleur ni de la quantité. Puis, un peu plus grand, il va surtout s'intéresser à la couleur.

Ce jeu, qui peut être pratiqué à différents âges, doit toujours être rangé dans l'ordre : l'enfant visualise cet ordre et tentera de le reproduire.

52

enfiler des perles

Enfiler des perles est une étape supplémentaire dans la précision et le travail des doigts. Au départ, l'enfant, trop petit pour les enfiler sur un cordon, pourra le faire sur une tige (une baguette chinoise, par exemple) qu'il tient dans la main.

Ensuite, nous pourrons lui donner un cordon en prenant soin de rigidifier le bout en l'enroulant d'adhésif sur 3 centimètres. Nous prendrons le temps de lui montrer comment tenir un segment de fil suffisamment long pour qu'il dépasse de la perle après l'enfilage.

Lorsque nous montrons quelque chose de précis à l'enfant, il faut le faire lentement, toujours de la même façon. Si les différentes étapes sont simples et claires, il intégrera mieux les gestes.

Au début, l'enfant enfilera les perles dans un ordre aléatoire, sans se préoccuper ni de leur forme ni de

leur couleur, car il est centré sur l'enfilage, chaque perle enfilée provoquant un petit triomphe personnel et une satisfaction évidente.

Ce n'est que lorsque son geste est bien maîtrisé qu'il commence à observer les perles et à les choisir. Plus tard encore, il fera des algorithmes en alternant les couleurs et les formes sur des colliers.



Le travail de la main



53

les poupées russes

Entre 1 et 3 ans, l'enfant adore ranger des choses dans des boîtes. Il est aussi très intéressé par la comparaison, le tri, le classement, qui sont des fonctions de l'esprit mathématique.

Les poupées gigognes répondent aux besoins d'ordre et de manipulation fine. Elles offrent des possibilités d'observation, de classement et de rangement par ordre de taille. Et c'est toujours surprenant pour le petit enfant de découvrir une poupée dans une poupée !

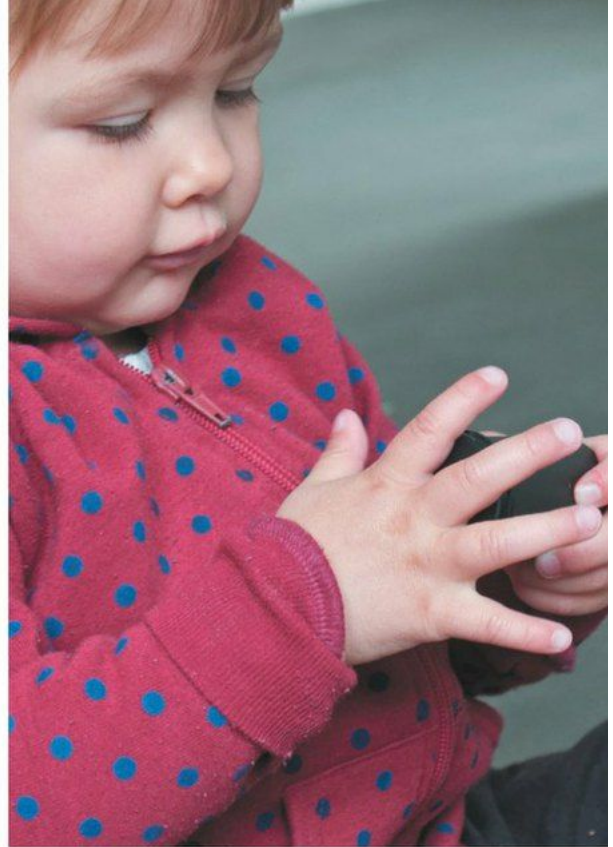
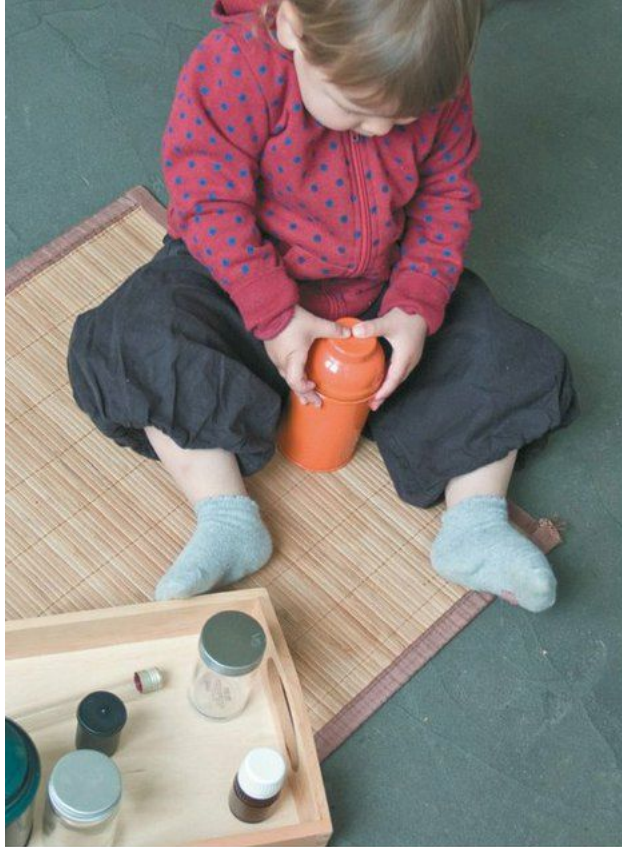
Des petites boîtes ou des cubes gigognes auront également beaucoup de succès, tout en permettant un jeu plus libre : faire des tours, les combiner avec des blocs de construction, ranger des choses dedans...

54

chaque chose à sa place

Cette activité s'inspire des jeux spontanés de l'enfant dans sa période sensible de l'ordre. Elle lui permet de ranger chaque chose à sa place, ce qui lui apporte un sentiment de sécurité.

Nous donnons à l'enfant une boîte à œufs vide et six œufs en bois ou des grosses noix dans un petit panier. Il peut s'amuser à répartir les objets en les rangeant dans les compartiments de la boîte.



55

ouvrir et fermer des pots

Rassemblons dans un panier quelques petits pots avec des couvercles différents : à visser, à soulever, à clipper... en veillant à choisir des pots que l'enfant pourra ouvrir et fermer facilement.

Le travail de la main

Lorsque l'enfant découvre le panier pour la première fois, prenons le temps de lui montrer très lentement l'ouverture de chaque pot : une main tient le pot et l'autre l'ouvre, puis pose délicatement le couvercle à côté. Lorsque tous les pots sont ouverts, nous pouvons faire une pause pour observer notre travail avec satisfaction, en disant : « *Ouvert* ». Puis nous refermons les pots de la même manière, doucement, en disant : « *Fermé* ».

Lorsque nous montrons une nouvelle activité à l'enfant, il est important de faire des gestes épurés et décomposés afin qu'il les comprenne, les retienne

et puisse les reproduire. Ensuite, il pourra reprendre l'activité quand il le voudra à sa manière. Tant que l'activité semble constructive, il faut le laisser faire.

Variantes

Cette activité peut être proposée avec des boîtes – petite boîte à bijoux, avec un tiroir, avec une charnière, un couvercle coulissant – ou des petites trousses à fermeture Éclair, avec un gros bouton, un cordon, un Velcro...

Ces activités répondent à la curiosité de l'enfant, à sa volonté de comprendre le monde et de manipuler des objets du quotidien. Il peut ainsi s'entraîner tranquillement et parviendra plus facilement à se débrouiller seul dans un autre contexte.

56

visser et dévisser

De nombreux jeux proposent cette activité, mais elle est souvent associée à d'autres objectifs. Or il est important d'isoler une action afin que l'enfant puisse se concentrer dessus et se perfectionner.

Visser et dévisser sont des étapes importantes pour l'enfant qui souhaite manipuler les choses comme nous le faisons. Un jour, il a envie que les pots de confitures sur la table du petit déjeuner soient bien refermés, et, pour cela, il doit apprendre à visser. Nous pouvons lui proposer une simple tige en bois avec un gros boulon (ou plusieurs tiges de différents diamètres) pour s'exercer et affiner son geste. Au départ, il va tourner toujours dans le même sens, puis il apprendra petit à petit à dévisser.



57

le sucrier

Voici une activité facile à mettre en place pour un succès garanti !

Il faut trouver un sucrier en verre avec un couvercle qui se dévisse, et préparer des petites tiges en bois (pics à brochettes) coupées à la bonne taille.

Nous montrons à l'enfant comment enfiler les tiges, très lentement. Puis nous dévissons le couvercle et nous versons les tiges dans le panier.

Il lui faudra au départ beaucoup de concentration pour viser un trou. C'est justement ce moment où l'activité est un tout petit peu difficile qui intéresse l'enfant. Il sent qu'il va y arriver avec de la patience et du travail. Lorsque l'activité est trop facile l'enfant s'en détourne. À nous de trouver le bon équilibre entre trop compliqué et trop facile.

58

les loquets

La manipulation d'objets tient une place importante dans la découverte et dans la compréhension du monde. Les différents types de loquets vont, à ce titre, intéresser l'enfant : il aura plaisir à les manipuler et à découvrir ce qu'ils cachent.

On trouve dans le commerce des « maisons aux serrures » qui proposent plusieurs types d'ouvertures. Sur les sites de matériel Montessori, ces différents systèmes sont proposés sur des planches séparées afin d'isoler chaque mécanisme.

Nous pouvons également réaliser nous-mêmes ces planches en achetant des loquets dans un magasin de bricolage. L'activité aura encore plus d'intérêt si l'enfant peut découvrir quelque chose en ouvrant : une image ou un petit objet caché.



Le travail de la main



59

transvaser à la pince

Lorsque, vers 2 ans et demi, l'enfant a acquis une certaine précision, il pourra accéder à des activités plus complexes comme le transvasement avec une pince.

Il faudra se munir d'une pince en bois et d'éléments à attraper. Pour commencer, nous choisirons des objets assez gros – noix ou grosses billes en bois – avec une pince adaptée. Plus tard, nous pourrons essayer avec des objets plus petits, ce qui lui demandera plus de dextérité et de concentration.

Les enfants sont demandeurs de ce genre d'activités de précision. N'oublions pas qu'ils sont capables de contrôler leurs gestes bien plus tôt que nous ne l'imaginons !

60

poinçonner

Cette activité de précision est très appréciée par l'enfant.

Nous traçons sur une feuille le contour d'un animal ou d'un objet et nous dessinons des petits points à intervalles réguliers sur ce contour.

Nous posons la feuille sur un tapis de feutrine épaisse afin que l'enfant puisse poinçonner avec un petit poinçon.

Il va apprendre à contrôler la force de ses doigts et réussir à suivre la ligne. Cet exercice lui demande beaucoup de précision et de concentration et prépare sa main à la tenue du crayon. Les exercices de motricité fine sont souvent une préparation indirecte de la main pour l'écriture. L'enfant qui contrôle et renforce sa main aura plus de facilité.





61

les puzzles

Pour une première découverte de l'emboîtement il existe des puzzles de deux pièces.

Puis vers 2 ans, un enfant peut manipuler un puzzle de quatre ou six pièces si nous le laissons faire, tranquillement, selon sa logique.

Il existe aussi, dans le matériel Montessori, des puzzles de zoologie. Certains, assez faciles à réaliser, peuvent être manipulés par les plus petits, qui en tirent d'ailleurs beaucoup de plaisir.

Pour commencer, montrons-leur lentement comment faire : en prenant bien le bouton de préhension avec trois doigts, nous posons les pièces une à une, très délicatement, sur la table à côté du puzzle. Procédons très délicatement et essayons de poser les pièces sans faire de bruit. L'intention et la qualité de nos gestes seront absorbées par l'enfant.

62

le choix des jouets

Les parents qui suivent les idées de Maria Montessori à la maison essaient de choisir des jeux en accord avec leurs principes éducatifs. Tout comme le matériel d'une classe Montessori, ces jouets doivent être bien faits, attrayants et beaux. Les jeux qui invitent l'enfant dans une activité ont plus d'intérêt que ceux qui demandent simplement d'appuyer sur un bouton.

Quand nous choisissons un jeu, essayons d'imaginer ce qu'il fera avec : Est-ce un jeu qui a une finalité ? Y a-t-il des décisions à prendre ? Ce jeu va-t-il l'encourager à explorer ?

Parmi toutes les offres, privilégions des jeux constructifs qui favorisent un travail de l'imagination, comme les Kapla ou les Attrimaths qui allient manipulation, réflexion, observation et prise de décision.

63

et la télévision ?

Maria Montessori n'a pas pu expérimenter l'énorme influence de la télévision, qui n'en était qu'à ses débuts au moment de sa disparition. Nous ne pouvons donc que supposer quelles auraient été ses idées.

Le travail de la main

Ces dernières années, la télévision a été accusée de créer de nombreux problèmes chez les enfants de tous âges : obésité, comportement agressif, baisse des résultats scolaires... Et de nombreuses recherches montrent que la télévision avant 3 ans (voire 6) est néfaste. Maria Montessori, au regard des périodes sensibles, n'aurait probablement pas recommandé la télévision. L'enfant a besoin de faire des expériences concrètes, dans le monde réel, de toucher les choses, de faire travailler ses mains pour la construction de son intelligence.

Le langage

Le développement du langage est un processus lent qui prend sa source dans les premiers échanges avec le bébé. La qualité du langage que l'enfant entend l'aidera à acquérir un vocabulaire varié et précis.



Il y a une période sensible pour « nommer les choses »...
et si les adultes répondent à cette faim de mots
de manière appropriée, ils peuvent offrir à leurs enfants
une richesse et une précision de langage qui durera toute
la vie.

Silvana Montanaro, Understanding the Human Being.

64

le mot juste

Bien avant de pouvoir prononcer ses premiers mots, le tout-petit comprend et intègre ce qu'il entend. Mais c'est entre 15 mois et 3 ans que l'évolution du langage est la plus impressionnante.

Nous pouvons l'accompagner et l'aider à acquérir un vocabulaire riche et précis en faisant l'effort d'utiliser des termes exacts. Par exemple, le mot « sac » peut désigner de nombreux objets : un sac à main, un sac à dos, une sacoche, un cabas, un sac en plastique. L'important pour l'enfant est de pouvoir entendre le terme précis. N'hésitons pas à utiliser le mot juste et à faire des recherches – avec l'enfant – si nous avons un doute. Il est bien plus enrichissant de savoir que l'oiseau observé dans le jardin est une pie bavarde plutôt qu'un volatile quelconque. La réalité a plus de relief et de richesse si nous utilisons des mots précis pour la décrire.

Pour connecter les mots aux objets qu'ils désignent, l'enfant a besoin de manipuler, d'observer, de toucher, de sentir des choses réelles. Nous devons l'aider à mettre des mots sur ses expériences et sur ses sensations quotidiennes.

65

le choix des livres

Les livres sont un excellent support du langage ainsi qu'un vecteur essentiel de culture, mais soyons exigeants dans nos choix. Les livres pour les tout-petits proposent parfois trop de stimulations et des couleurs criardes qui nuisent à la concentration. Il vaut mieux se contenter de quelques beaux livres que l'enfant aime et dont il prend soin plutôt que d'accumuler des livres sans grand intérêt.

Avant 3 ans et même plus tard, le sujet du livre devrait être fondé sur la réalité, car l'enfant désire découvrir le monde réel. Le fantastique et l'imaginaire, certes très attirants, sont source de confusion pour le petit qui n'est pas encore capable d'abstraction. Des histoires vraies sont la meilleure préparation pour une imagination créative et pour le développement du langage. Nous lisons les histoires avant de les présenter à l'enfant afin d'en vérifier le sens.



Le langage

66

la lecture

Lire chaque jour un livre à son enfant est essentiel, en particulier pendant la période d'apprentissage du langage. Il enregistre le langage oral tout au long de la journée et le langage écrit lorsque nous lisons pour lui.

Le livre propose une autre façon de raconter et repose sur un vocabulaire souvent plus complexe que celui que nous employons tous les jours. La construction des phrases enrichit la structure du langage, les comptines et les poésies développent le rythme et les sonorités. La lecture aide l'enfant à organiser sa pensée, stimule sa mémoire auditive et son imaginaire.

Pour apprécier la lecture, il est important d'être bien installés. Dans la chambre, aménageons un petit coin avec des coussins, un petit matelas ou

un fauteuil et des livres accessibles. Au salon aussi, l'enfant pourra ranger quelques livres à sa portée ainsi que des coussins.

Lorsque des livres sont accessibles à divers endroits de la maison, l'enfant comprend leur importance et sait qu'il peut s'installer au calme pour lire dès qu'il en a envie.

Ne mélangeons pas les jouets et les livres, qui ne sont pas à manipuler comme les jeux. Montrons à l'enfant, dès son plus jeune âge, comment prendre un livre, le porter, tourner les pages délicatement et le ranger. Très tôt, il comprendra que c'est un objet fragile et précieux dont il faut prendre soin.

67

des objets réels

Le tout-petit a besoin de connecter les mots aux objets qu'ils désignent. Dès l'âge de 1 an, nous pouvons organiser des « leçons » de vocabulaire en réunissant différents objets d'une même catégorie. Dans un premier temps, nous lui présenterons des objets réels : un panier de fruits, des ustensiles de cuisine, des objets de la salle de bains...

Choisissons un moment calme, lorsque l'enfant est disponible pour partager cette activité, et asseyons-nous avec lui sur son petit tapis. Prenons un objet, que nous touchons des deux mains – ou que nous sentons. Puis nous le donnons à l'enfant, qui l'examine à son tour. Ensuite seulement nous le nommons. Il associe ainsi le mot à son expérience sensorielle.

68

les miniatures

Lorsque l'enfant commence à bien parler, nous lui préparons des plateaux d'objets miniatures : de la vaisselle, des animaux, des meubles, des vêtements de poupée... Il est capable à présent de faire la relation entre l'objet réel et l'objet miniature.

De la même manière que pour l'activité précédente, proposons-lui de petites leçons de vocabulaire.

Cette fois-ci, il est inutile de toucher l'objet, car les informations sensorielles seront faussées par la taille.

L'enfant apprécie particulièrement les objets miniatures : il aime les manipuler et les observer et sera heureux d'enrichir ainsi son vocabulaire.

Nous pourrons rapidement associer des images à ces objets.

69

cartes et objets

Vers 18 mois, l'enfant pourra relier un objet miniature à une image. Cet exercice l'aide à comprendre le passage à l'abstraction. L'objet qu'il tient dans la main est le même que celui qui est sur la carte.

Au début, nous proposons une photo fidèle de l'objet et nous ne présentons que trois objets et trois cartes. Nous plaçons les cartes devant l'enfant, nous prenons le premier objet en l'observant attentivement, nous le nommons et le posons à côté de son image. Nous poursuivons avec les autres objets, sauf si l'enfant manifeste l'envie de continuer lui-même.

Pour ce jeu, il n'est pas nécessaire qu'il sache parler, mais il doit être capable de se concentrer et d'observer lorsque nous lui montrons le déroulé d'une activité. Il faut aussi juger de son intérêt pour le langage.

Plus tard, nous pourrons confectionner des cartes ressemblantes mais pas tout à fait identiques : une photo d'un chien à associer à la figurine du chien ou une photo qui ne montre que la tête du chien. Les images qui ne sont pas tout à fait identiques aux objets demandent plus de réflexion. Les enfants aiment beaucoup ces activités, que nous pouvons décliner avec plusieurs séries d'objets.





70

familles d'animaux

Avec les animaux miniatures, nous pouvons appréhender la notion de famille.

Nous aurons besoin de familles d'animaux domestiques (chevaux, vaches, cochons, chèvres et moutons, par exemple). Dans un premier temps, nous laissons l'enfant les découvrir, nous lui donnons le nom des animaux sans faire de leçon mais en l'invitant à observer les détails qui les différencient. Nous employons les termes précis : taureau, vache, veau, mâle, femelle, agneau... Nous pouvons lui montrer les cornes, le pis, les sabots... Le petit enfant, avant même de parler, absorbe le langage et ne demande qu'à apprendre des mots nouveaux. Lorsqu'il connaît bien les animaux, nous pouvons faire avec lui les familles. Ce sera l'occasion de rappeler le vocabulaire et d'établir un classement. Pour l'aider, nous pouvons photographier nos familles d'animaux et en faire des cartes.

71

les cartes de nomenclature

Les cartes de nomenclature, un bon outil pour développer le vocabulaire, peuvent être utilisées à partir de 2 ans environ.

Elles dévoilent à l'enfant la richesse du monde : les instruments de musique, les fruits, les légumes, les animaux de la ferme, les moyens de transport...

Ces séries de cartes répondent également au besoin d'ordre de l'enfant qui veut comprendre le monde et l'organisation des choses. Mais elles sont avant tout un outil de langage destiné à discuter, à échanger et à enrichir le vocabulaire. L'enfant comprend que derrière le mot « oiseau » il existe de nombreux oiseaux très différents avec des noms magnifiques. Il en connaît probablement déjà quelques-uns et les cartes lui permettent d'aller plus loin.

Ces cartes sont réparties en deux jeux : un jeu renseigné et un jeu non renseigné. Au départ, nous n'utilisons qu'un seul jeu pour observer les images et discuter avec l'enfant.

Par la suite, l'enfant place le jeu renseigné en ligne devant lui et doit lui associer le second pour former des paires. Au début, six paires de cartes sont suffisantes. Cette activité va aiguïser son sens de l'observation et l'aider à travailler sa spatialisation.

Lorsqu'un mot n'est pas connu de l'enfant, proposons-lui une leçon en trois temps.

72

apprendre du vocabulaire

La pédagogie Montessori utilise une méthode pour introduire du vocabulaire : la leçon en 3 temps.

1^{er} temps

C'est le moment où l'on nomme les objets. Nous choisissons trois objets d'une même catégorie, en rapport avec un sujet qui intéresse l'enfant ou en fonction d'une activité en cours. En cuisinant, par exemple, nous pouvons lui présenter une courgette, une tomate et un poivron. Nous nommons les légumes un par un (de gauche à droite, dans le sens de la lecture), en prononçant lentement et distinctement : « *Courgette* », **sans utiliser d'article**. Nous pouvons les toucher et les donner à l'enfant pour qu'il les manipule. Cela va renforcer l'apprentissage. Ce premier temps peut être répété plusieurs fois.

2^e temps

Ce deuxième temps est essentiel ; c'est le moment de la reconnaissance. Pour commencer, nous répétons le premier temps, puis nous demandons : « *Peux-tu me montrer "courgette" ?* », puis « *Montre-moi "tomate" ?* », etc., toujours de gauche à droite.

Parfois, les petits nous tendent l'objet, car ils ont du mal à simplement le désigner.

Cette étape renforce le vocabulaire par la répétition, mais nous ne demandons pas encore à l'enfant de s'en souvenir et de nommer les objets.

Pour un petit, nous nous arrêtons ici. Nous passons au troisième temps lorsque nous sommes sûrs que l'enfant pourra nommer les choses.

3^e temps

Avant de commencer cette étape, nous répétons les deux premières, puis nous demandons en montrant le premier objet : « *Qu'est-ce que c'est ?* »

Il faut faire attention à ne pas presser l'enfant. Nous ne voulons pas qu'il soit en difficulté. Au contraire, lorsqu'il réussit, il devient plus compétent et mieux disposé à apprendre d'autres choses.

73

le jeu des sons

À partir de 2 ans et demi ou 3 ans, les enfants commencent à s'intéresser aux sons qui composent les mots et à les reconnaître. C'est la *conscience phonologique*, qui prépare à l'apprentissage de l'écriture et de la lecture.

Nous pouvons proposer un petit jeu : nous disposons sur un plateau trois objets que l'enfant connaît, qu'il peut nommer. Ces objets doivent débiter par des sons bien différents (par exemple, un lapin, un canard, une vache si ce sont des figurines). Nous nommons les objets avec lui, en insistant bien sur le son du début. Ensuite, nous disons : « *Je vois un animal dont le nom commence par le son [ke]*.* » Puis en pointant le canard, nous prononçons : « *[k] [k]... canard.* »

Nous continuons avec les 2 objets suivants.



Le langage



À ce stade, l'enfant aura peut-être compris et se mettra à répondre à notre place.

S'il souhaite continuer le jeu, nous reprenons au début, en suivant l'ordre des figurines sur le plateau, pour qu'il sache ce que nous allons lui demander. Nous devons peut-être répéter plusieurs fois ce jeu pour qu'il identifie les sons. Lorsqu'il aura compris le principe, il voudra y jouer à longueur de journée, en promenade, ou lorsque nous cuisinerons par exemple. Nous pouvons aussi échanger les rôles quand il est assez à l'aise, et c'est à son tour de nous faire deviner.

* Nous n'utilisons pas le nom de la lettre mais le son qu'elle produit. Ainsi l'enfant peut facilement entendre les lettres dans un mot et cette conscience phonologique l'aidera à écrire.
b = [be], c = [ke], d = [de], f = [fe], en prononçant très peu le [e].

74

le jeu du silence

Ce petit jeu est utile pour apprendre à créer le silence et à l'aimer. L'enfant a besoin de moments de repos et de silence, mais il n'est pas toujours capable d'y parvenir tout seul.

Pour débiter, nous lui annonçons que nous allons faire le silence, qu'il ne doit plus bouger, plus parler, ni faire aucun bruit ! Pas facile...

La première fois, nous pouvons le faire devant lui, en fermant les yeux, sans bouger pendant 30 secondes.

Il comprendra mieux de quoi il s'agit.

Quand il réussit à être silencieux, nous lui demandons d'écouter tout ce qu'il y a dans le silence. Nous pouvons lui décrire ce que nous entendons : une voiture au loin, un oiseau, une sonnerie, des bruits de pas... Partageons nos impressions pour l'aider à être attentif et à l'écoute.

75

premiers tracés

Avant que l'enfant découvre des lettres rugueuses (vers 3 ans et demi), il sera très attiré pas les lettres et surtout par le geste de tracer. Il aimera, par exemple, remplir des « lignes d'écriture » avec des boucles ou des zigzags.

Pour répondre à cette envie, qui traduit sa volonté de nous imiter, nous pouvons lui proposer de tracer des boucles dans le sable. Nous disposons une fine couche de sable sur un plateau et nous lui montrons comment tourner avec les doigts pour faire des boucles, afin qu'il s'imprègne dès le départ du bon geste. Tracer avec le doigt ôte la crispation de la main et le sable lisse les imperfections. Pour l'enfant le résultat est plus gratifiant.

Vers 3 ans, il aimera suivre avec les doigts ou à l'aide d'un crayon le contour de quelque chose que l'on dessine.



Le langage



Les activités manuelles et créatives

La pensée de Maria Montessori, fondée sur le respect de l'enfant, accorde une grande place à la créativité.

Pour permettre à l'enfant d'être créatif, nous devons lui donner les bases afin qu'il maîtrise le matériel, dépasse la technique et entre dans l'art.



*L'intervention dans le travail est toujours un obstacle
qui interrompt l'impulsion intérieure de l'expression.*

Maria Montessori, Pédagogie scientifique, tome 1.

76

respecter sa créativité

Pour permettre à la créativité de s'exprimer, il nous faut éviter de diriger les travaux d'arts plastiques. Laissons à l'enfant autant de liberté que possible pour conserver intactes sa spontanéité et son expression personnelle. Un enfant ne s'investira pas dans un projet s'il n'est pas issu de sa volonté. Il a juste besoin qu'on lui fasse confiance.

Évitons aussi de commenter son travail : laissons-le nous parler de ses œuvres et conformons-nous à sa description. S'il nous dit que c'est une fleur, c'est une fleur, peu importe si son dessin nous évoque autre chose.

Les enfants sont des artistes qui créent pour eux-mêmes quand ils ne sont pas guidés par l'adulte. Ils ne cherchent pas à faire « beau ». Ils vivent dans l'instant et aiment le processus de création.

Notre rôle consiste à leur présenter une façon respectueuse et intelligente d'utiliser le matériel, et c'est à eux d'approfondir leurs connaissances par l'observation, le travail et la recherche d'autres possibilités.

En apprenant à travailler pour eux-mêmes, ils développent leur capacité à produire des idées originales et leur confiance en eux. Ils ne sont pas soumis au jugement des adultes qui freine la créativité.

Pour préparer une activité artistique, le principe est le même que pour toute autre activité : tout le matériel, prêt à l'emploi, propre et en bon état, est rangé de manière accessible. Ainsi l'enfant est autonome dès qu'il est capable de l'utiliser avec soin. Si ce n'est pas encore le cas, nous l'aiderons, mais uniquement sur le plan pratique : l'installation du matériel, son utilisation et son rangement.

77

une œuvre collective

Lorsque l'enfant dessine, nous n'avons pas à intervenir. C'est son univers à lui.

Voici une idée d'activité à faire en collaboration s'il désire dessiner avec nous : au lieu de dessiner à sa place, nous allons faire un dessin ensemble pour lui donner des idées et pour l'encourager.

Par exemple, nous dessinons une tête et l'enfant va faire les yeux comme il peut. Puis nous faisons un corps et il fait des jambes. Ou bien nous dessinons des fleurs, et il fait les tiges... L'enfant, même celui qui n'ose pas dessiner, va se lancer. Il est très probable que nous le trouvions un peu plus tard en train de dessiner une fleur tout seul, en prenant bien soin de tracer une belle tige !

78

découvrir la peinture

Nous pouvons proposer à un enfant de 15-16 mois de découvrir la peinture. Nous commençons avec une seule couleur, pendant une semaine au moins. Si nous optons pour le rouge, nous pouvons chercher avec lui des objets rouges dans la maison en organisant une chasse à la couleur. Nous en faisons notre thématique : la semaine du rouge ! Puis nous passons à une autre couleur, en mettant le rouge de côté.

Quand l'enfant a peint avec les trois couleurs primaires séparément, nous lui donnons les couleurs deux par deux. Avec du jaune et du bleu, inévitablement, il va découvrir le vert. Ce sera pour lui un moment magique. Il découvre ainsi lui-même les couleurs secondaires et leur composition.

Lorsqu'il a pu expérimenter les mélanges des couleurs primaires deux par deux, vous pouvez le laisser peindre avec les trois couleurs.



Un peu plus tard, il apprendra à ajouter du noir pour obtenir une couleur plus sombre, ou du blanc pour une couleur plus claire.

Si nous procédons de cette manière, l'enfant expérimente la couleur de manière sensorielle et fait de lui-même la découverte du mélange des couleurs. Les enfants à qui l'on donne une boîte de peinture avec des pastilles de toutes les couleurs dès la première fois ont très vite une feuille toute marron.

Au contraire, avec cette méthode progressive de découverte, l'enfant prend conscience de la couleur dans le pot, de la couleur sur la feuille et fait attention à ne pas tout mélanger, il veut préserver la couleur car il a pu observer la beauté de chaque couleur sur la feuille.

79

symétrie

Lors d'une activité de peinture, nous pouvons montrer à l'enfant le principe de la symétrie, sans explications bien sûr, car c'est avant tout une découverte visuelle.

Nous plions une feuille en deux pour marquer la pliure, la déplions et expliquons à l'enfant qu'il ne va dessiner que d'un côté du trait (en le laissant faire ce qu'il souhaite). Lorsqu'il a fini, nous replions la feuille, avec lui nous passons les mains à plat pour bien presser le dessin et, délicatement, nous ouvrons pour découvrir le résultat. C'est toujours une surprise !

Selon son âge, il peut continuer tout seul, nous préparons simplement les feuilles pliées en deux. Il peut tester différentes formes et observer ce que cela donne.

80

découpage

Dès 2 ans – et même parfois avant – les enfants sont attirés par les ciseaux. Nous allons commencer l'apprentissage en procédant par étapes afin d'isoler les difficultés. Nous proposons d'abord à l'enfant de s'entraîner à ouvrir et à fermer les ciseaux, sans rien couper, ce qui lui demande déjà beaucoup de concentration. Il nous faudra deux paires de ciseaux, identiques de préférence, une pour nous, une pour lui.

Nous posons des ciseaux devant nous et devant l'enfant et nous lui montrons plusieurs fois de suite comment les tenir avec une main en passant les doigts dans les trous. Une fois qu'il prend bien les ciseaux, nous lui montrons comment les ouvrir et les fermer. Il va essayer de nous imiter. Au début, c'est difficile mais, avec des encouragements et de la patience de notre part, il va y arriver.



Lorsque cette étape est maîtrisée, nous lui préparons un plateau avec un petit pot rempli de bandelettes de papier et un bol pour recueillir les petits bouts. La bandelette permet à l'enfant de ne donner qu'un seul coup de ciseau pour couper, ce qui est plus facile. Au départ, nous pouvons l'aider en tenant nous-mêmes la bande de papier en l'orientant par rapport à ses ciseaux. Il se peut qu'il n'y arrive pas tout de suite. Ne perdons pas patience car il va vite vouloir tenir le papier lui-même et s'entraîner tout seul.

Quand il coupe facilement les bandes, nous pouvons y ajouter des lignes pour apprendre à suivre un trait de coupe. C'est une autre étape qui demande davantage de précision et de maîtrise.

81

le plateau à collage

Dès que l'enfant commence à bien couper, il peut apprendre à utiliser de la colle. Il pourra mettre les petits bouts de papier qu'il a coupés dans un plateau pour les utiliser ensuite pour ses collages.

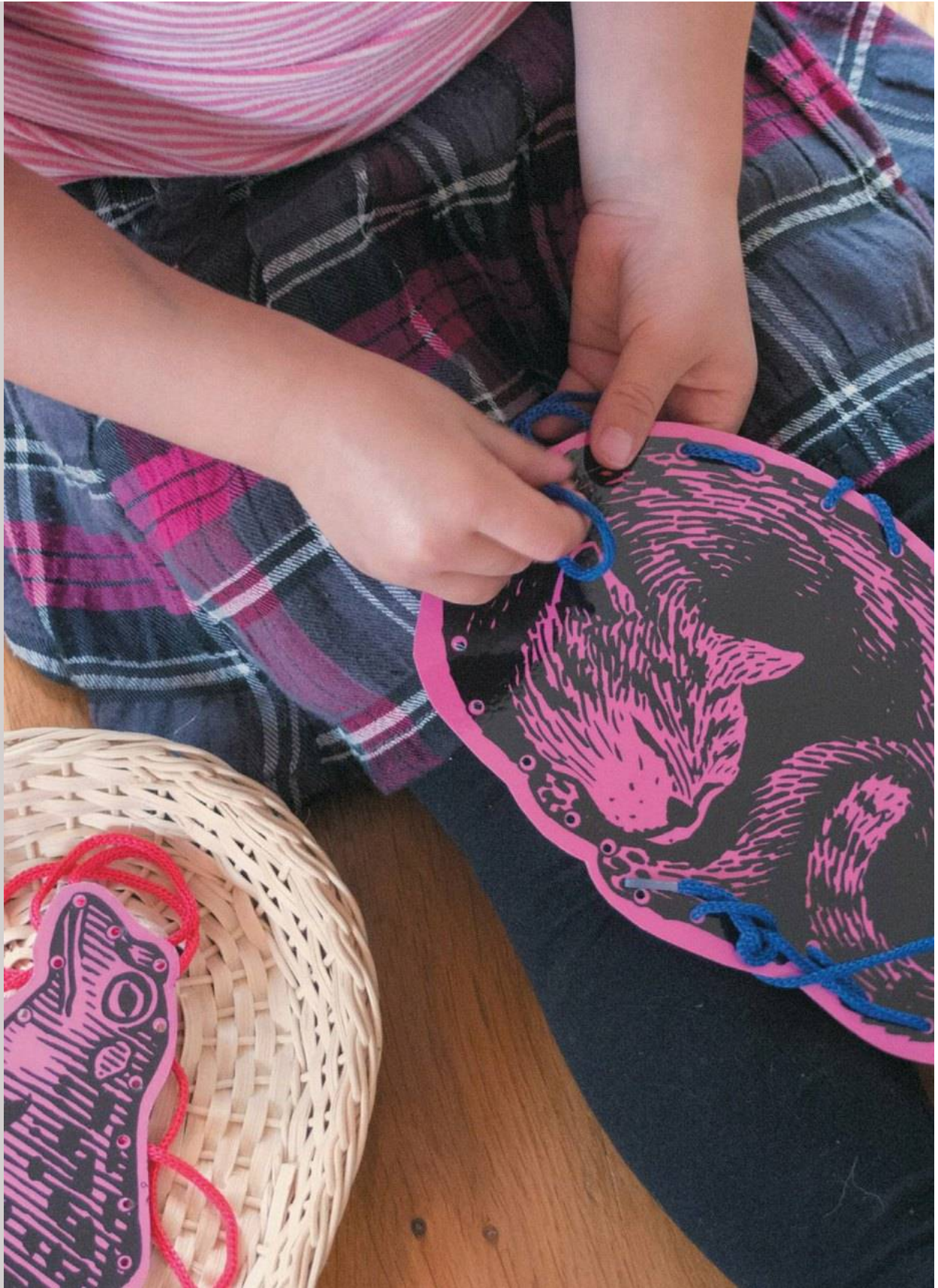
Nous pouvons également lui découper de jolies choses : des animaux, des objets ou des formes géométriques avec des papiers différents. Grâce à ce matériel, il pourra réaliser des tableaux de papiers collés. Il prendra du plaisir à découvrir ce que nous avons mis dans son plateau à collage.

Le plateau comprend : un peu de colle liquide dans un petit pot hermétique, un petit pinceau, un support pour poser le pinceau et les papiers à coller.

Le collage exerce la motricité fine et stimule la créativité à condition, bien sûr, que nous n'intervenions pas.



Les activités créatives



82

les cartes à lacer

Les cartes à lacer, que l'on trouve facilement dans le commerce, sont à la fois une activité de motricité fine assez complexe et une préparation à la couture.

Nous pouvons en fabriquer avec du carton en découpant des formes que nous perforons tout autour, puis nous prenons un cordon et nous enroulons un petit bout d'adhésif au bout afin qu'il passe plus facilement dans les trous.

Ensuite, nous montrons lentement à l'enfant comment procéder : passer le cordon dans un trou, retourner la forme, tirer, passer dans le trou juste à côté, retourner la forme, tirer... Au début, les petits oublient de retourner la forme ou passent le fil dans des trous au hasard. Mais l'activité leur plaît et, petit à petit, ils sont capables de plus de précision et d'observation et leurs points deviennent de plus en plus réguliers.

83

modelage

La terre est un outil merveilleux pour l'expression de la créativité.

Comme pour le dessin, nous n'allons pas diriger son travail. Nous laissons l'enfant faire ce qu'il souhaite en nous assurant simplement qu'il dispose des bons outils et qu'il sait les utiliser.

Le petit enfant qui découvre la terre aimera la malaxer, faire des trous ou lisser, l'aplatir avec un rouleau à pâte, découper des formes avec un emporte-pièce, planter des bâtons dedans... Et petit à petit il réalisera des objets en trois dimensions.

Modeler est un vrai plaisir pour les mains de l'enfant.

Nous pouvons varier les matières en lui proposant de la pâte à modeler ou de la pâte à sel (recette qu'il pourra réaliser lui-même).

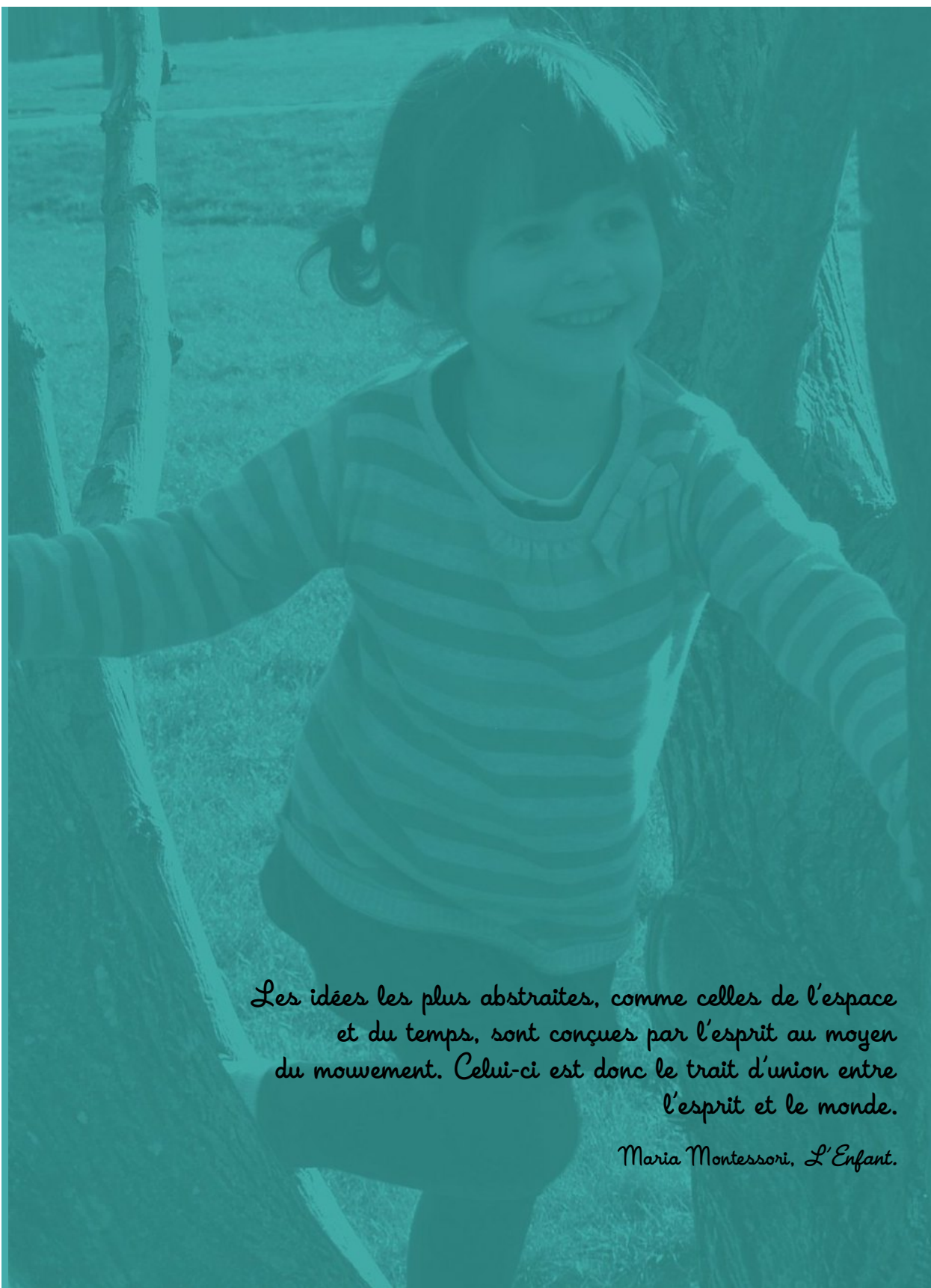


Les activités créatives

La motricité globale

De la naissance à 3 ans l'enfant construit le mouvement coordonné et volontaire et acquiert l'une des principales caractéristiques de l'être humain, la station verticale.

Lorsqu'il est bien stable sur ses pieds, il a besoin d'activités pour faire travailler tous ses muscles.



*Les idées les plus abstraites, comme celles de l'espace
et du temps, sont conçues par l'esprit au moyen
du mouvement. Celui-ci est donc le trait d'union entre
l'esprit et le monde.*

Maria Montessori, L'Enfant.

84

porter des objets lourds

Lorsqu'il a acquis la marche assurée, l'enfant entre dans ce que Maria Montessori appelle la période de l'« effort maximal ». Il est attiré par les activités qui engagent son corps tout entier : il aime porter des choses lourdes, comme des bouteilles d'eau. Nous pouvons lui confectionner des sacs remplis de sable qu'il pourra s'amuser à soulever et à transporter d'un endroit à l'autre.

C'est aussi le moment de lui donner un panier, un sac, un seau dans lesquels il pourra mettre toutes sortes de choses à véhiculer.

Nous pouvons même réaliser une sorte de poulie avec un sac de sable accroché à une corde d'un côté et à un anneau de l'autre, le tout suspendu à une poutre : il pourra tirer sur l'anneau pour soulever le sable !

85

transporter des meubles

Si nous ne montrons pas à l'enfant comment porter une chaise, il aura tendance à la pousser. Nous lui expliquons que, s'il la pousse, cela fait du bruit et peut abîmer le sol.

Pour porter une chaise, nous la soulevons, une main sur le dossier, l'autre sous l'assise. Nous faisons une démonstration avec des mouvements lents, et sans faire de bruit. Lorsque nous posons la chaise, nous essayons encore de n'émettre aucun son.

Ce petit exercice répondra au besoin de l'enfant de porter des choses lourdes et de les déplacer dans l'espace, tout en lui apprenant la coordination, la concentration et l'autonomie. Cela l'invite à porter les choses avec soin et en silence. S'il fait du bruit ou tape les pieds de la chaise contre le mur ou contre un meuble, il comprendra qu'il doit faire plus attention.

86

porter un plateau

Beaucoup d'activités seront présentées à l'enfant sur un plateau. Pour qu'il soit autonome, nous devons lui apprendre à le porter.

La première fois, nous lui montrons comment porter le plateau vide : il est posé sur la table, nous le prenons par les poignées, nous le soulevons doucement en le gardant bien droit, puis nous marchons lentement dans la pièce avant de revenir le poser. Tout cela avec des gestes attentifs et délicats.

Ensuite, l'enfant pourra s'entraîner avec un petit objet posé sur le plateau. Le contrôle de l'erreur sera alors évident : s'il penche le plateau, l'objet va glisser ou tomber. Lorsqu'il est à l'aise avec cette étape, il peut essayer avec quelque chose de plus délicat à porter, un petit pichet, par exemple. Très tôt, nous pouvons lui faire confiance et lui donner un petit plateau pour porter son en-cas sur sa table.





87

grimper

Un petit enfant a besoin de grimper, de monter les escaliers, de marcher longtemps... Il a besoin de sentir son corps et ses muscles et veut tester sa force et son équilibre.

Nous devons résister à la tentation de lui apporter trop d'aide dans ces moments, car il est très important qu'il mesure ses capacités et ses limites pour escalader, sauter, courir...

En le laissant bouger et expérimenter, il apprend aussi la persévérance.

Nous devons instaurer dès le départ un climat de confiance et lui offrir assez d'espace pour agir sans qu'il prenne trop de risques.



une poupée de papier

Sur une très grande feuille de papier, nous traçons le contour du corps de l'enfant.

Ensuite, avec son aide, nous pouvons dessiner sur cette silhouette les yeux, la bouche, les cheveux, les vêtements... L'enfant pourra décorer, colorier et faire vivre sa poupée.

Ce petit jeu plaira aux enfants de tous les âges, et ils y participeront selon leurs capacités. Ils aimeront se voir en taille réelle et manipuler leur silhouette.

Le schéma corporel se construit progressivement de la naissance à 3 ans, et l'enfant apprécie tous les jeux qui l'aident à prendre conscience de son corps, dans son ensemble et en détail.



La motricité

89

le sens de l'espace

Pour aider l'enfant à se repérer dans l'espace, pensons à utiliser régulièrement les termes : dessus, dessous, devant, derrière, à côté...

Ces mots et ce qu'ils désignent lui permettent de se repérer dans l'espace et d'y repérer la place des choses.

Nous pouvons jouer avec sa poupée ou sa peluche préférée en lui demandant de la mettre *sur* la table, puis *sous* la table, *près* de la fenêtre, *devant* la porte. Les enfants sont très heureux de prendre part à ces petits jeux.

90

le schéma corporel

Poser un miroir à la hauteur de l'enfant lui permettant de se voir en entier va faciliter l'intégration de son schéma corporel. Idéalement, il faudrait qu'il puisse se voir de loin et se regarder marcher.

Assis devant un miroir avec lui, nous pouvons l'aider à construire son schéma corporel en lui demandant :

« *Montre-moi ton nez, montre-moi ta joue* »...

L'enfant connaît déjà les mots, mais cela l'amuse beaucoup, et peu à peu il sera amené à faire des observations plus fines et apprendra à désigner ses sourcils, ses narines, ses lèvres...

91

la danse

Les enfants intègrent nos mouvements et nos gestes, puis tendent à nous imiter. Si nous bougeons d'une manière particulière, ils développeront les mêmes habiletés. Ainsi, quand nous dansons avec eux, ils sont très intéressés, observent les mouvements et essaient de les reproduire.

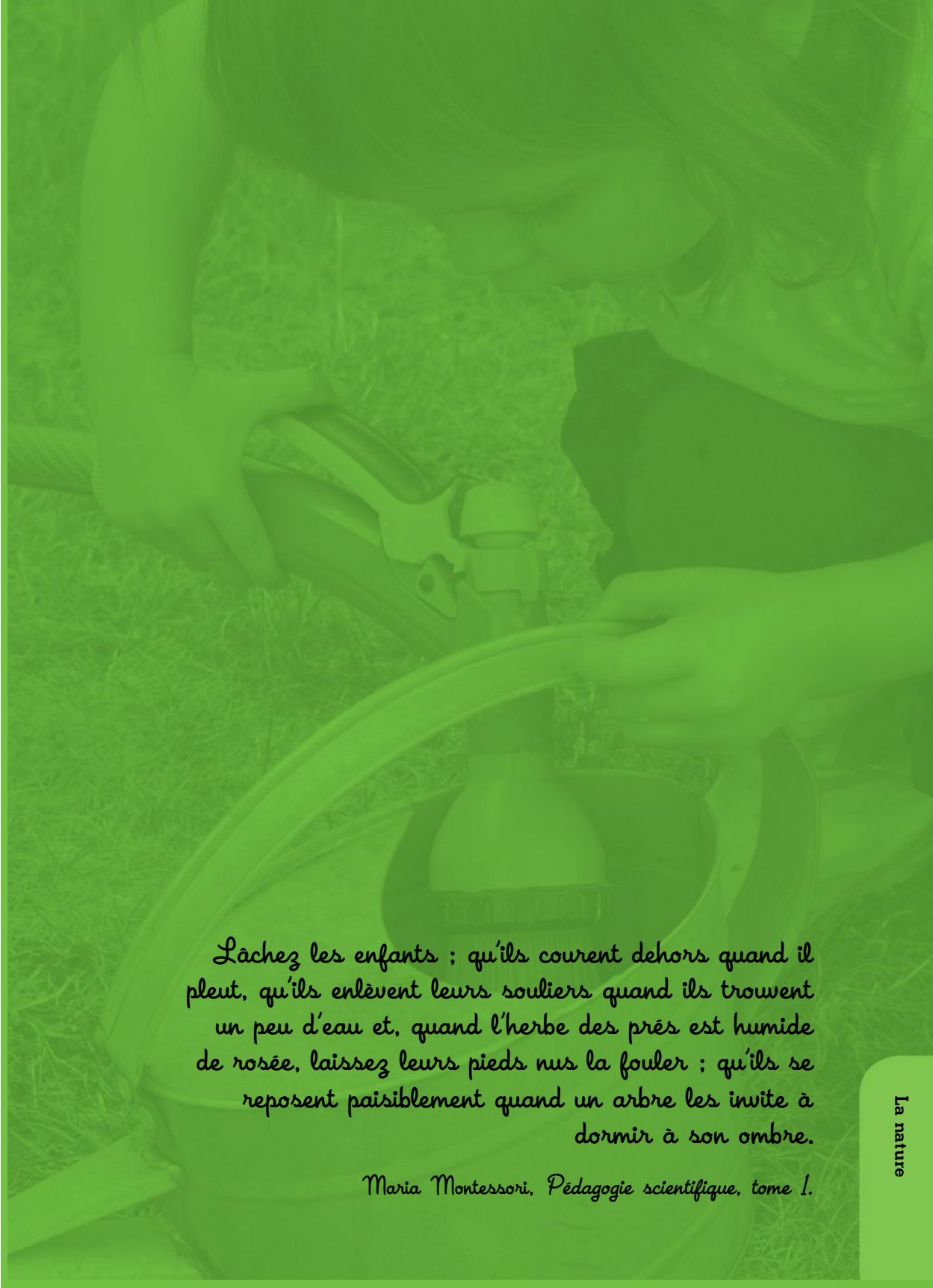
La danse demande un grand contrôle de la musculature, parce qu'il faut commencer et terminer un mouvement en rythme avec la musique.

Les enfants répondent toujours avec joie, plaisir et enthousiasme à la danse, et elle peut être utilisée dans des moments difficiles pour rétablir le calme et la concentration, pour insuffler un climat gai et positif, ou rediriger avec douceur l'énergie de l'enfant.



La nature

Quand Maria Montessori nous dit de « donner le monde » à nos enfants, cela signifie aussi leur faire découvrir les nuages, les couchers et levers de soleil, le vent d'automne, les chants des oiseaux, les étoiles, les insectes, les plantes... l'infinie richesse de la nature.

A photograph of a young child with long dark hair, wearing a light-colored shirt, lying on their stomach on a grassy field. They are holding a small, light-colored toy car with their hands. The entire image is overlaid with a semi-transparent green filter. The text is positioned in the lower right area of the image.

Lâchez les enfants ; qu'ils courent dehors quand il pleut, qu'ils enlèvent leurs souliers quand ils trouvent un peu d'eau et, quand l'herbe des prés est humide de rosée, laissez leurs pieds nus la fouler ; qu'ils se reposent paisiblement quand un arbre les invite à dormir à son ombre.

Maria Montessori, *Pédagogie scientifique*, tome 1.

92

vivre avec la nature

N'oublions pas de passer du temps dehors pour sensibiliser très tôt les enfants à la nature, à sa fragilité et à son nécessaire respect.

Les activités que l'on peut y partager sont variées et riches d'apprentissages et de découvertes sensorielles : planter des graines et les regarder pousser, observer les insectes, ratisser la terre, ramasser les feuilles... Procurons-nous des outils de jardin pour enfants : une petite brouette, un petit arrosoir... et assurons-nous qu'ils soient toujours rangés et prêts à l'emploi. Nous pouvons organiser des activités liées à chaque saison : en automne, on ramasse les feuilles ; en hiver, on prépare à manger pour les oiseaux ; au printemps, on sème ; en été, on récolte.

Le rapport avec la nature est important dans la construction de l'enfant. C'est ainsi qu'il prend conscience de sa place dans un ensemble plus vaste.



La nature

93

planter des graines

Planter des graines, les regarder pousser et s'en occuper amène l'enfant à comprendre indirectement bien des choses sur la nature et sur son fonctionnement.

Les graines de tournesol sont parfaites, car elles grandissent vite et le résultat est impressionnant. Pour commencer, préparons un petit pot, de la terre et les graines que l'enfant va planter. Il faudra penser à les arroser tous les jours et, rapidement, de petites pousses vont pointer.

Nous allons alors les repiquer : l'enfant remplit un pot de terre, fait des petits trous, y place les pousses et remet de la terre. À nouveau s'ensuit une période d'observation et d'arrosage.

Nous pouvons nous amuser à comparer régulièrement la taille des plants à celle de l'enfant. Très vite, ils vont le dépasser !

N'oublions pas d'arroser régulièrement et de guetter l'apparition des boutons. C'est un régal d'observer ces grandes fleurs. Enfin, elles vont sécher et l'enfant pourra récolter les graines pour les replanter.



94

un coin de jardin

Si nous en avons la possibilité, nous pouvons délimiter un petit coin de jardin, de balcon ou de terrasse destiné à l'enfant.

Nous l'aiderons à y semer des graines ou à repiquer des fleurs. Nous pouvons lui donner des pierres plates, des petits galets, des bâtons pour décorer son jardin... Nous l'aiderons à faire preuve de persévérance et d'attention en arrosant régulièrement et en éliminant les mauvaises herbes.

Nous pouvons y planter ensemble des fraises ou des tomates cerises : l'enfant sera très fier de voir sa récolte dans les assiettes.

Pensons à bien prendre soin des outils de jardinage : l'enfant aura plaisir à les retrouver bien rangés et prêts à l'emploi. Les enfants aiment l'ordre mais, pour cela, ils ont besoin de notre accompagnement et de notre indulgence.

95

la couleur du ciel

Pour encourager l'enfant à observer ce qui l'entoure et à prendre conscience des changements de la nature, nous pouvons lui proposer, le matin, d'observer le ciel : il y a du soleil, des nuages, de la pluie ou du brouillard, il neige...

Et fabriquer des cartes avec des photos pour illustrer ces différentes situations. L'enfant, en observant le ciel, choisira celle qui correspond à la météo du jour.

Définissons un endroit pour afficher ces cartes, le réfrigérateur ou la porte d'entrée, par exemple.

C'est l'occasion de discuter du temps avec l'enfant et, éventuellement, de parler avec lui des vêtements adaptés pour sortir. Observer qu'il pleut l'incitera à penser à mettre ses bottes et son imperméable.

96

une table d'observation

Lorsque nous sommes dehors avec notre enfant, nous pouvons l'encourager à être attentif aux détails de la nature pour lesquels il a une curiosité et un intérêt innés. Nous pouvons collecter avec lui des petits éléments à rapporter : de la mousse, une plume, un caillou, un marron, un pétale de fleur...

À la maison, nous rassemblons ces petits trésors sur une « table d'observation » réservée à cet usage : le rebord d'une fenêtre, une console ou une étagère. Nous pouvons y ajouter un vivarium qui accueillera momentanément des escargots ou des insectes le temps d'une observation, un bulbe de jacinthe ou un noyau d'avocat dans l'eau... des éléments vivants dont l'enfant va prendre soin.

Il pourra arranger cet endroit à son goût, y créer des scènes, placer ses figurines d'animaux...



Cette petite table suivra les saisons et sera le reflet de la vie et des changements de la nature.

Un enfant assez grand pourra utiliser une loupe pour observer de plus près les nervures d'une feuille, la texture d'un morceau d'écorce. Il pourra aussi se servir de son petit musée naturel pour faire du dessin d'observation.

97

promenades essentielles

Pour Maria Montessori, dès qu'un enfant sait marcher, il ne faut plus le porter systématiquement, ce qui le maintient en dessous de ses capacités réelles, mais l'accompagner main dans la main dans sa découverte du monde.

Il est essentiel que nous respections son besoin de marcher. Offrons-lui ce cadeau si simple : du temps pour marcher à son rythme, sans pression ni destination précise. L'enfant ne veut pas « aller quelque part ». Ce qui compte pour lui, c'est marcher librement, exercer ses grands muscles et avoir du temps pour observer.

Pour les enfants, une petite sortie pour aller poster une lettre prendra l'allure d'une promenade extraordinaire. Ils aiment s'arrêter pour observer des petits détails.



Ils sont heureux si nous les laissons toucher, sentir,
regarder tout ce qui captive leur attention.

Nous ne pouvons pas toujours nous permettre de
marcher au rythme de l'enfant, mais, en faisant un
effort, on peut trouver des occasions. Accordons-nous
dix minutes en plus pour lui permettre de marcher, et
il arrivera à la maison plus serein et plus détendu.

Pour apprécier ces promenades, nous devons
accepter de ralentir. L'enfant ne vit pas au même
rythme que nous, il ne faut pas l'oublier. Et nous
pouvons, nous aussi, apprécier ces moments en
dehors de la course quotidienne.

98

travailler dehors

L'enfant aime jouer et travailler dehors et nous pouvons facilement l'associer à nos tâches : laver la voiture, ratisser les feuilles, jardiner... Il y a toujours une petite partie de notre travail qu'il est capable d'accomplir.

Nous pouvons créer un espace à l'extérieur pour qu'il puisse y faire certaines activités qu'il réalise habituellement dedans. Il ne faut pas scinder le travail du corps et celui de l'esprit avec les activités « intellectuelles » dans la maison et les activités « physiques » dehors. Le corps et l'esprit travaillent ensemble, c'est d'ailleurs pour cette raison que dans les classes Montessori, les enfants sont libres de bouger et de s'installer comme ils le souhaitent. Il est bon créer une libre circulation entre intérieur et extérieur. L'enfant pourra choisir de sortir pour lire, dessiner ou faire une activité.



La nature



99

peinture à l'eau

Voici une activité que l'enfant pourra faire dehors et qui l'occupera probablement un long moment.

Nous lui donnons un pinceau assez gros et un petit pot d'eau. Ensuite nous l'invitons à explorer la nature et à « peindre » sur toutes les surfaces qu'il va trouver. Il n'est plus restreint par la feuille. Il a tout l'espace du jardin ou de la terrasse.

Cela l'amènera à observer les matières, les textures et ce qu'il se passe lorsqu'on les mouille. S'il fait chaud, il pourra observer les traces d'eau qui disparaissent en séchant. C'est une expérience intéressante qui invite à l'observation.

100

les animaux

Lors de nos promenades, nous pouvons attirer son attention sur la vie animale : une mésange charbonnière, un faux bourdon, une toile d'araignée...

Nous lui montrons comment rester immobile et silencieux, en décrivant de manière riche et précise – éventuellement à l'aide d'un guide sur la nature – ce que nous voyons.

Son intérêt pour la vie autour de lui en sortira aiguisé et sa curiosité naturelle, nourrie.

Si vous le pouvez, adoptez un animal domestique et prenez-en soin avec l'enfant. Il apprendra à observer les besoins de l'animal, à lui témoigner bienveillance et respect. Un animal, c'est aussi un ami. L'enfant partagera de vrais moments de complicité avec lui et trouvera auprès de lui du réconfort.

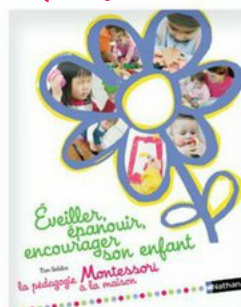


Pour les parents

Des livres d'activités
et de conseils
de professionnels
pour découvrir
la pédagogie
Montessori à la maison.

« Développer
le potentiel
extraordinaire
de chaque
enfant »

La méthode expliquée



Les guides pratiques

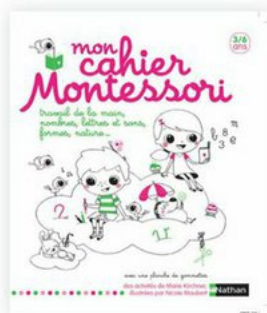


Pour les enfants

Des coffrets, des cahiers
d'activités pour découvrir,
manipuler et expérimenter
grâce à la pédagogie Montessori

« Aide-moi
à faire
tout seul »

Les cahiers d'activités



Les coffrets d'activités



1 mobile + 10 cartes + 1 livret



1 livret + 150 cartes



1 livret + 19 cartes



1 livret + 26 cartes



2 livrets + 60 cartes

Bibliographie

Par Maria Montessori

- *Éducation pour un monde nouveau*, Desclée de Brouwer, 2010.
- *Les Étapes de l'éducation*, Desclée de Brouwer, 2008.
- *L'Enfant*, Desclée de Brouwer, 2006.
- *L'Enfant dans la famille*, Desclée de Brouwer, 2006.
- *L'Esprit absorbant de l'enfant*, Desclée de Brouwer, 2003.
- *Éduquer le potentiel humain*, Desclée de Brouwer, 2003.
- *L'Éducation et la Paix*, Desclée de Brouwer, 2001.

Autres ouvrages

- *La Pédagogie Montessori, aspects théoriques et pratiques*, Kristina Skjöld Wennerström et Mari Bröderman Smeds, Éditions L'Instant présent, 2012.
- *Apprends-moi à faire seul, la pédagogie Montessori expliquée aux parents*, Charlotte Poussin, Eyrolles, 2011.
- *Maria Montessori : sa vie, son oeuvre*, Edwin Mortimer Standing, Desclée de Brouwer, 2011.
- *Un autre regard sur l'enfant. De la naissance à six ans, Montessori pour les parents et les éducateurs*, Patricia Spinelli et Karen Benchetrit, Desclée de Brouwer, 2010.
- *Le Quotidien avec mon enfant, un environnement adapté aux jeunes enfants*, Jeannette Toulemonde, Éditions L'Instant présent, 2005.

100
activités
d'éveil
Montessori
Ève Herrmann



Montessori

 Nathan